

Annonces

Pour vendre à la Beauce, il vous faut annoncer dans la Beauce "Le Guide", voilà le journal que vous devez considérer.

LE GUIDE

"LE GUIDE"

Vous offre un grand nombre de lecteurs qui demain seront vos clients. N'hésitez pas, "Le Guide" c'est votre chance.

VOL 16 - No 21

STE-MARIE BGE "LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE,

JEUDI, 2 AOUT 1946

On fêtera les gars de la chaudière

Le Régiment de la Chaudière et le Royal 22e Régiment doivent nous revenir vers le 20 août.

Un comité de réception, formé à Québec, s'occupe d'organiser de grandioses démonstrations à leur arrivée dans la cité de Champlain.

Nous de la Beauce et particulièrement de Sainte-Marie, n'avons pas une dette de reconnaissance envers les gars de la "Chaudière". C'est ici, sur le sol Beauceron, qu'est né ce régiment dont les quartiers généraux étaient à Sainte-Marie.

lors de la traversée d'Europe, en grande partie de gens de notre région.

Pour nous de Sainte-Marie, nous sommes encore plus intimement liés à cette unité, puisque notre paroisse a fourni le plus fort groupe de volontaires de la région dans ce régiment.

Restez-nous indifférents envers nos braves qui se sont couverts de gloire durant le dernier conflit, quelle que soit l'unité dans laquelle ils se sont enrôlés ?

Quelques citoyens se sont réunis vendredi dernier pour discuter de ce que nous pourrions faire à l'arrivée de nos "gars".

Pensons-y, et agissons le plus vite possible, car il ne reste que trois semaines avant que les fils de Sainte-Marie réintègrent leur foyer

Manifestation de foi envers sainte Anne

Une fois de plus la grande dévotion envers sainte Anne s'est manifestée ouvertement et dignement à Ste-Marie de Beauce.

En effet, notre chapelle érigée en l'honneur de la grande Thaumaturge a été le témoin d'assistance nombreuses aux différents offices de la neuvaine préparatoire à la fête de notre patronne.

Durant ces jours de prières, les fidèles ont suivi avec assiduité et écouté avec dévotion le R. P. Chaput, prédicateur de la neuvaine, proclamer les vertus et les bontés de la mère de notre mère du Ciel et en tirer de salutaires leçons.

Mais c'est surtout au soir du vingt-six que la grande dévotion à sainte Anne se manifesta avec plus d'éclat. A la lueur de flambeaux, à

l'issue de la prédication, une foule immense évolua sur les terrains avoisinant la chapelle pour faire cortège à la statue miraculeuse. C'était un flot humain croyant de toutes ses forces à la bonté de cette illustre sainte et à sa puissance sur le coeur de Jésus.

D'un coeur sanctifié le matin au contact de l'Hostie sainte, chacun priaît dévotement et chantait les louanges de notre bonne patronne. Et pour peu que l'on scrutait les visages empreints de piété et de confiance, l'on pouvait distinguer plus d'une paupière laissant perler quelques larmes.

Et de la céleste Patrie, sainte Anne comblait ses enfants des faveurs et bienfaits obtenus du coeur de Jésus.

La journée qui avait débuté par plusieurs messes célébrées tant à l'église paroissiale qu'au sanctuaire de sainte Anne, se termina par un salut solennel du St-Sacrement qui eut lieu au retour de la procession. Dans l'après-midi, on avait assisté à la cérémonie spéciale pour les malades.

A. Méthot

Employés civils plus maîtres que les ministres

Voilà maintenant que les recommandations des ministres ne suffisent plus à Québec. Certains employés civils rouges se moquent des ministres et agissent à leur guise comme si rien n'était. Nous n'avons jamais été adepte des destitutions en bloc mais si les recommandations des ministres ne suffisent plus, et

que certains rouges condulsent en core qu'on chasse immédiatement ces gens.

Dans un prochain article, nous allons étudier cette situation et nommer certains responsables si la chose est possible. Qu'on chasse les rouges qui nuisent à la bonne administration.

La fête de Ste-Anne au sanctuaire de Beauce

Spécial de Ste-Marie. — Les Beaucerons ont voulu encore cette année venir offrir à leur patronne Ste-Anne à l'occasion de sa fête du 26 juillet leurs hommages de vénération et d'amour.

Dès 5 heures du matin les pèlerins se pressaient nombreux au pieux sanctuaire de Ste-Anne à Ste-Marie, Beauce ils venaient de toutes les paroisses de la région.

A 8-12 heures la Grande Messe Solennelle fut chanté par Mgr Wilfrid Lebon P.D. Supérieur du Collège de Ste-Anne de la Pocatière assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Gagnon et Gagné.

La chorale du corps des Cadets sous la direction de l'abbé Georges Marchand exécuta la messe en parties de Létourneau. Le Révérend Père Chaput S.S.S. prédicateur de la neuvaine prononça le sermon.

Dans l'après-midi il y eut cérémonie des malades. Le soir à 8 heures grande profession dans les parterres avoisinant le sanctuaire. Une foule pieuse accompagnait la statue miraculeuse portée par des prêtres sur un brancard en bois richement sculpté qu'on venait de recevoir des Ateliers Medor Bougault de St-Jean Port Joli.

Puisse Sainte Anne Bénir la piété confiante du peuple Beauceron.

Elections provinciales en 1949

Georges-Octave Poulin candidat national dans la Beauce

Georges Octave Poulin sera le candidat du gouvernement Duplessis. Ceci n'est un secret pour personne. C'est avec la certitude assurée de la victoire que Georges Octave brigue les suffrages dans notre comté. La Beauce a besoin d'un représentant de Duplessis dont l'administration fait l'admiration de tous les citoyens bien pensants.

nous à élire Georges-Octave Poulin, l'homme dont la Beauce a besoin.

PROCHAIN MARIAGE

Samedi prochain, sera béni le mariage de Mlle Thérèse Morissette, fille de feu M. et Mme Joseph Morissette, de Ste-Marie, avec M. Noel Carter, professeur et directeur de l'Ecole St-Louis de Courville, fils de M. et Mme Aylre Carter, de Ste-Marie.

Nous souhaitons nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux.

Sauvegardons la famille par l'habitation

M. Godbout nous annonce par ses journaux que nous aurons des élections provinciales. M. Edmond Chassé soutient la même chose. Après information prise nous apprenons que M. Godbout a raison. Nous aurons des élections en 1949.

Deuil pour le Sacré-Collège

S. Em. le cardinal Bertram, de Breslau, Allemagne, est décédé à 86 ans

Rome — Le Vatican a exprimé son profond regret à la suite de la mort de S. Em. le cardinal Adolphe Bertram, archevêque de Breslau, Allemagne, annoncée par la radio suisse.

Le cardinal Bertram a été dépeint comme une figure éminente du clergé catholique allemand et des adversaires du régime nazi.

La mort du cardinal Bertram, disparu à 86 ans, réduit à 40 le nombre des cardinaux. Depuis 144 ans, le Sacré Collège n'a jamais compté si peu de membres.

On n'a pas seulement bouché les trous

Un confrère se plaint que l'on travaille fort sur les chemins dans les régions de Montréal et qu'il n'y a rien de fait dans le district. Est-ce que notre confrère peut dire qu'il a été mieux traité sous le régime Godbout? Est-ce que Godbout a fait réparer les chemins? Que notre confrère parle franchement. Est-ce que notre confrère ignore que sur la route St-Henri il y a plus de 10 milles de chemins de faits? et quels chemins magnifiques? Monsieur Godbout n'a pas fait un pouce de chemin sur

la route St-Henri tout le long de son régime. Ce qu'il y a de plus cynique dans la critique de notre confrère, c'est qu'il critique le gouvernement juste au moment où il vient de réparer les trous à St-Joseph et il prévient les gens que d'ici peu, la couche d'asphalte sera posée. Est-ce logique? Sans doute, la différence est tellement grande entre le régime Duplessis et le régime Godbout qu'on est tout étonné de voir un gouvernement qui répare les chemins après ce qui de M. Godbout.

Remerciements de la Radio-Ouest française

Monsieur le Dr L.O. Beauchemin, président de la Société Radio-Ouest Française a adressé à M. Joseph Ferland la lettre suivante, que nos lecteurs seront sans doute intéressés de lire.

Nous communiquons cette lettre au public à cause des remerciements que Président de la Radio-Ouest Française adresse à la population de Ste-Marie qui a manifesté d'une façon si évidente sa sympathie envers nos frères de l'Ouest et leur volonté de conserver leur caractère français.

Les sentiments que M. le Dr Beauchemin exprime à l'adresse de la famille Ferland s'applique également à toutes les familles de Ste-Marie.

—o—

Calgary, le 25 juillet 1945. M. Joseph Ferland, Ste-Marie de Beauce P.Q.,

Cher M. Ferland, C'est avec beaucoup de joie que j'ai reçu aujourd'hui une copie "Le Guide", nous donnant compte rendu de la souscription de Radio-Ouest Française. Donc à cette occasion permettez-moi de venir vous offrir à vous, à votre famille et à toute la paroisse, nos plus sincères remerciements et nos meilleurs vœux.

L'hospitalité que nous avons reçue chez vous, la sympathie que nous ont manifestée plusieurs des paroissiens, sont quelque chose dont je garde un précieux souvenir. Laissez-moi vous le dire en toute franchise, les quelques moments que nous avons passés chez vous dans

Retraites fermées

Monsieur N.-Dame du St-Rosaire Ste-Marie de Beauce Du 10 au 13 août pour dames; Du 14 au 17 pour jeunes filles L'entrée se fera le soir.

On est prié de s'inscrire au moins dix jours à l'avance en s'adressant à la Supérieure des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception.

Elections provinciales dans 4 ans

M. Godbout nous dit que nous aurons des élections provinciales. C'est vrai, nous en aurons en 1949.

St-Georges

M. et Mme A.-D. Beaudin, de Québec, étaient de passage chez des amis de St-Georges, récemment.

M. et Mme Rodrigue Bérubé, de Magog, ont visité des parents au cours de la semaine dernière.

Mlle Berthe McMahon, de St-Romuald, était en visite chez M. et Mme L. Cimon, en fin de semaine.

Mlle Carmen Corriveau, E.G. M. à Montréal, est actuellement en vacances dans sa famille pour trois semaines.

M. et Mme Albert Rodrigue sont de retour d'une promenade de plusieurs jours chez leurs enfants, Mme Ant. Laeroix et M. Lorenzo Rodrigue, du Nouveau-Brunswick.

Mlle Monique Bolduc et Thérèse Thibaut sont descendues dans la capitale par affaires, il y a quelques jours.

M. Georges Morissette, de l'Armée canadienne, a passé quelque temps parmi les siens à St-Georges.

La Nouvelle Beauce

Note de la rédaction. — Nous reprenons, à partir de ce jour, notre série d'articles d'histoire paroissiale interrompue l'an dernier, à l'occasion des Fêtes du Deuxième Centenaire, et demeurée en suspens depuis lors, en raison de circonstances incontrôlables. L'intérêt suscité par la première série d'articles et les requêtes nombreuses que nous avons reçues pour la reprise de cette publication nous encouragent à la promettre de nouveau pour chaque semaine, si les conditions le permettent. C'est ainsi, du reste que viendront au jour les différents chapitres de l'ouvrage depuis longtemps désiré sur l'histoire de Ste-Marie.

CHAPITRE VIII LA POPULATION

Dans un chapitre antérieur sur "l'établissement de Sainte-Marie", nous avons fait le relevé des premiers groupes de colons arrivés dans la paroisse et nous avons donné de quelques uns d'entre eux une biographie assez développée. Ces pionniers méritaient, certes, une attention spéciale. Nous aurons encore, dans le cours des temps qui suivront, à relever ici et là quelques autres personnalités marquantes. Mais il ne faut pas oublier de considérer la population comme groupe, cette masse anonyme, mais vivante et agissante, que le réalisateur des Pageants du Deuxième Centenaire nous a figurée dans la scène finale, la Grande Roue, en une forme si saisissante. Et cette population de la paroisse, elle a son origine, elle a eu son accroissement et son caractère particulier.

Si l'on fait la généalogie de nos Beaucerons, avec l'aide du précieux recueil compilé par l'abbé Beaumont (1) on s'aperçoit que la plupart des familles sont originaires de l'île d'Orléans, de Beauport et de la Côte de Beauport. Cette dizaine de paroisses anciennes et surpeuplées étaient durant la période de paix et de prospérité qui présida à la naissance de la Beauce, les plus en mesure de fournir les contingents d'hommes vaillants et de femmes héroïques qu'il fallait pour planter la civilisation si loin dans la profondeur des bois. Et, comme ces vieilles paroisses conservent encore, avec quelques unes de leurs demeures historiques, des tranches considérables de leur ancienne population, il suffit d'un coup d'oeil pour constater que les vieux troncs aussi bien que les branches qui s'en sont détachées continuent de porter en des sols différents des fruits d'une même souche : les Lessard, les Turcotte, les Poulin, les Ferland, les Pouliot et tant d'autres.

Cependant, ce ne sont pas là les lieux d'origine de nos familles sans exception. Et, même sans en venir à une période plus récente, où l'immigration dans la Beauce se faisait d'un peu partout, même des Etats-Unis et d'Irlande, nous voyons arriver à Ste-Marie, dès le premier quart de siècle, sous le régime français, des gens de Québec, de Ste-Foy, de Charlesbourg. Un Etienne Raymond viendra de la Rivière-Ouelle; un Nicolas Camiré, un Jacques Pouville, seront des français de naissance, établis depuis peu dans la Nouvelle-France. Enfin, comme dans toutes nos vieilles paroisses du Québec, on verra arriver quelques réfugiés acadiens; mais ces derniers, à Ste-Marie, pourront se compter sur les doigts de la main.

Comment pouvons-nous maintenant déterminer quelque peu le rythme croissant de la population dans la paroisse, durant sa première enfance? Nous avons comme sources d'informations suffisamment sûres, sinon toujours suffisamment explicites, les registres paroissiaux et quelques recensements ou dénombrements.

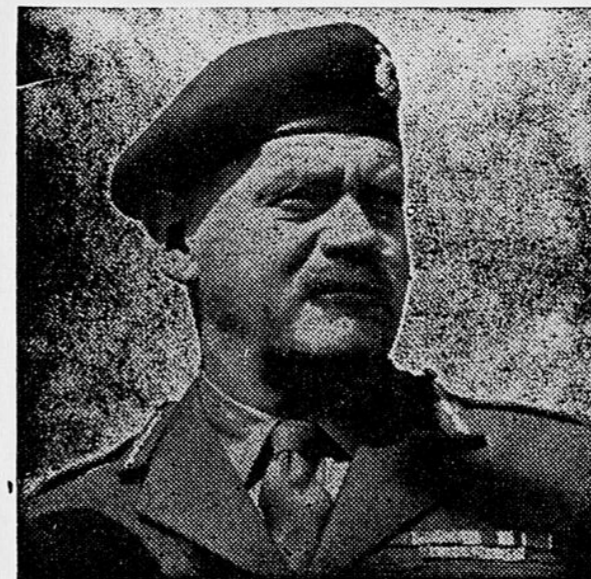
L'édition de 1870 des Recensements du Canada, au volume IV, page 60, rapporte un Etat de la population du Canada en 1739, tiré des Archives de Paris. On y trouve l'entrée suivante : Nouvelle-Beauce et Rivière Chaudière; population : 262. L'abbé Ivahoe Caron, faisant allusion à ce recensement, qu'il a vu sans doute plus en détail, dit qu'à cette date "la Nouvelle-Beauce compte déjà 239 habitants et 779 arpents de terre en culture" (2) S'il n'est guère possible de mettre en doute l'authenticité du recensement de 1739, nous pouvons en discuter l'exactitude ou en faire du moins une interprétation, pour ce qui regarde la population beauceronne.

Notons d'abord qu'il n'est pas question de distinction entre seigneuries; la Nouvelle-Beauce est donnée comme une seule localité. Par ailleurs, on met une différence entre Nouvelle-Beauce et Rivière Chaudière, indiquant par là que les deux endroits pouvaient être pris séparément. Nous sommes d'avis qu'on pouvait peut-être trouver, en 1739, soit dans la seigneurie de Lauzon, soit dans la seigneurie Joliet, soit même à la rigueur, dans la seigneurie St-Etienne, un petit nombre de colons établis le long de la Chaudière, sans être strictement dans la Nouvelle-Beauce. Un chemin avait en effet été ouvert, en 1737, depuis le fleuve St-Laurent jusqu'aux limites de Ste-Marie et quelques défricheurs avaient bien pu s'installer depuis deux ans sur cette voie de communication. Ceci expliquerait la différence entre le chiffre de population donné par le volume des Recensements, 262 habitants, et celui donné par l'abbé Caron, 239, ce dernier se limitant uniquement à la population de la Nouvelle-Beauce.

(1) Abbé Chs. Beaumont, Généalogie des familles de la Beauce, publié dans le Rapport des Archives Publiques, Ottawa, 1905, vol. I.

(2) Caron. La colonisation du Canada sous la domination française, p. 62.

(A suivre)



Le major-général Gale reçoit le salut à la parade de sortie du Cours initial d'instruction des troupes aéroportées. Le major-général Richard Nelson Gale, D.S.O., O.B.E., M.C., Commandant des Troupes aéroportées britanniques et sous-commandant de la première Armée aéroportée des Alliés assista à la parade de sortie des membres du Cours initial d'instruction des troupes aéroportées. Le général reçut le salut et décerna également une médaille au lance-caporal E. Lyall, le meilleur élève. PHOTO : Le major-général R. N. Gale, D.S.O., O.B.E., M.C.

LE GUIDE

Directeur et Rédacteur: Jean-M. CARETTE
Le Guide est imprimé aux ateliers de "Le Guide Engr.",
9 rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce.

Après 5 hres, on est prié de s'adresser pour le journal, à M.
Jean-Marie Carette, 271, rue Notre-Dame

ABONNEMENTS		
Canada, (district)	\$1.00	Etats-Unis 2.00
Canada (h. district)	1.50	Etranger 2.00

La loi de l'électrification rurale

La loi de l'électrification rurale (9 George VI, 1945) adoptée en dernière session a pour objet de favoriser l'électrification des campagnes par l'entremise de coopératives d'électricité. En vertu de cette loi, le gouvernement n'entend pas envahir le champ des initiatives civiques; il vise plutôt à susciter des initiatives en leur offrant l'aide de techniciens et l'appui de capitaux consentis sous forme de prêts à long terme.

Les dispositions générales de la loi définissent les parts respectives du gouvernement et des coopératives. Pour cette raison, il semble opportun de les examiner sommairement.

La part du Gouvernement

La part du gouvernement réside dans les pouvoirs et fonctions définis par les dispositions relatives à la formation de cette corporation qu'on nomme l'Office de l'électrification rurale. Cette office institué en vertu de la présente loi se compose de trois membres nommés par le Lieutenant-gouverneur en conseil, dont l'un d'eux comme représentant de la classe agricole. On peut résumer ainsi les droits, pouvoirs et obligations de l'Office :

- 1 — acquérir et posséder pour fins d'entreprise et d'administration, prendre les mesures nécessaires à la protection de ses créances;
- 2 — procéder au zonage pour fin d'électrification, et assigner à chaque coopérative sa zone;
- 3 — consentir des prêts aux coopératives d'électricité jusqu'à concurrence de soixante-quinze pour cent de la valeur affectée à leur garantie; celles-ci devant se libérer à l'égard de l'Office en payant pendant trente ans trois pour cent du montant emprunté, par versements semi-annuels, égaux et consécutifs;

En outre, il est entendu que l'Office peut faire des avances aux coopératives en anticipation des prêts prévus, au fur et à mesure de l'organisation de leur système électrique.

4 — fournir aux coopératives: outillage, services, techniques et professionnels; acheter pour le compte des coopératives le matériel et le revendre au prix coûtant;

5 — faire des prêts aux cultivateurs pour fin d'installation électrique, jusqu'à concurrence de soixante-quinze pour cent des frais, mais ne devant pas excéder cinq cents dollars. Ces prêts sont remboursables en dix versements annuels, dont le premier est exigible après un an de la date du prêt, avec intérêt de un pour cent.

Les autres dispositions se rapportent à des problèmes d'administration et de gestion; et l'Office peut, en ces matières, procéder par règlement. Nous nous dispenserons de les énumérer.

La part des coopératives

Leurs pouvoirs s'étendent à la production, la transmission et la distribution de l'électricité. Toutefois, ceci ne veut pas dire que les coopératives doivent nécessairement résoudre dès le début leur problème de production. Elles seront d'abord, pour la plupart, des coopératives de transmission et de distribution achetant leur électricité d'une centrale à des conditions consenties par l'Office; elles pourront ensuite organiser la production, lorsqu'elles auront groupé leurs forces en une fédération prévue par la loi (section iii, par 29).

La valeur nominale des actions est de dix dollars l'unité (par. 27). Les parts ne sont transférables (par. 28) qu'aux conditions prévues dans les règlements de la coopérative soumise au contrôle de l'assemblée générale (par. 44). Celle-ci doit prévoir un certain nombre de parts à verser par chaque sociétaire.

L'obligation fondamentale de la coopérative, c'est de recruter son effectif parmi les citoyens qui veulent coopérer. Quand à ses pouvoirs, on les trouve énumérés au paragraphe 32 de la loi, section iii. Résumons-les :

- 1 — entreprendre tous les travaux relatifs aux pouvoirs énumérés plus haut : production, transmission, distribution d'électricité; et à cette fin, si nécessaire, recourir à l'expropriation (par. 32b) avec l'approbation de l'Office, moyennant indemnité lorsqu'il s'agit de propriété privée (par. 32d). Sur ce point, la loi précise les droits et pouvoirs de la coopérative, au paragraphe 34: "Tout préposé ou employé de la coopérative peut pénétrer sur tout immeuble... etc."
- 2 — conclure une entente, de son initiative ou par l'entremise de l'Office, avec un service public ou étatisé, pour obtenir de l'électricité;
- 3 — acheter, fabriquer, vendre tous appareils propres à l'utilisation de l'électricité; acquérir, posséder, exploiter, brevets d'invention... propres à favoriser le développement de l'entreprise;
- 4 — et enfin, "faire ce qui peut être nécessaire ou utile pour permettre à la coopérative d'atteindre les fins pour lesquelles elle est formée".

L'autonomie de la coopérative, que nous étudierons dans un article subséquent, se trouve définie dans les dispositions relatives aux problèmes de gestion et d'administration.

Décidément, c'est tout un champ d'action qu'on ouvre au coopératisme. Et si l'on considère les services généreux que l'office du gouvernement lui prête, on peut croire sans témérité que des merveilles s'y édifieront, toutes propres à favoriser l'épanouissement d'une civilisation rurale. La grandeur du projet, l'étendue de ses répercussions, peuvent échapper à beaucoup de citoyens ruraux qui refuseraient pour autant d'y souscrire. Mais comme toujours, coopérer c'est comprendre ses propres intérêts; et si dans le cas présent quelques-uns trouvent difficile de l'admettre, il faudrait viser à leur faire comprendre qu'il n'en coûte pas plus cher de s'éclairer en posant un geste de libération qu'en se livrant à la servitude d'un trust que l'expérience nous a révélé comme indifférent au bien-être du peuple; sans compter qu'un geste de coopération et de libération peut contenir un brin d'amour pour la génération future!

Albert Faucher

Lisez notre journal

ATTENTION
Dame désire chambre et pension. Disposée à donner service en retour ou payer légère compensation. S'adresser à "LE GUIDE" Ste-Marie Bece.

Logement demandé
Dans Ste-Marie, logement d'au moins quatre appartements demandé pour petite famille. S'adresser au "Guide" ou au numéro 42, rue Notre-Dame.

Ce qui se passe chez nos voisins de Dorchester

FRAMPTON

A l'Hôpital
Mme Willie Magher est actuellement à l'hôpital St-François d'Assise pour y subir une intervention chirurgicale assez délicate. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et un prochain retour parmi nous.

Mlle Laurette Deblois est revenue parmi nous après avoir subi une opération.

Mlle A. Giguère à Québec, la semaine dernière.

M. et Mme Paul Ruest de Lewiston Me, visitaient leur mère, la semaine dernière.

Mlle Bibiane Turcotte à Québec la semaine dernière.

STE MARGUERITE

Noces de crystal
Dimanche le 15 juillet parents et amis se rendaient chez M. et Mme Wilfrid Bisson pour présenter leurs hommages et vœux de bonheur à l'occasion de leur noces de crystal.

Une adresse fut lue par le fils du jubilaire plusieurs riches cadeaux ainsi qu'une bourse leur fut présentée.

Le jubilaire remercia chaleureusement tous ses parents et amis de l'agréable surprise qui leur fut faite. On s'amusa en famille, chants et musique furent de la partie.

Un succulent gouter fut servi et tous se séparèrent enchantés de leur veillée.

Feu M. Napoléon Carboneau
A Ste-Marguerite le 9 juillet est décédé M. Napoléon Carboneau à l'âge de 90 ans. Son service fut chanté par M. le Curé H. Tremblay assisté des abbés Roberge et Dubreuil.

La croix était portée par M. Jos. Landry. Le cercueil par MM. Raymond, Maurice, Irénée, Louis-Georges, Jean, Allard Carboneau, ses petits-fils.

Portait la Bannière du Sacré-Coeur, M. Amédée Gagnon.

La Bannière du Tiers Ordre M. Francis Désilets et J. Gagnon.

Les rubans Mmes Jos. Gagnon, F. Désilets, O. Dumont, Jos. Trachy.

La messe de Requiem et les motets de circonstances furent exécutés par la chorale paroissiale, sous la direction de M. Arthur Deblois.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Léona, Joseph, Napoléon Carboneau. Sa fille Mme Cyrille St-Hilaire, sa soeur Mme Johnny Dussault, ses frères: Pierre et Louis Carboneau, ses belles-filles Mmes Léona et J.-Napoléon Carboneau.

Assistaient aux funérailles: M. et Mme Edouard Carboneau, Louis Fortunat Carboneau et Jean Chabot, Québec, Narcisse Dussault, Gervais, Wilfrid Turmel, F. Perreault, G. Couture Ste-Marie; P. Lehoux St-Elzéar, M. Charles Deblois, Jos. Larivière, Mme Chrétien Ste-Hénédine.

Un grand nombre de parents et amis de la paroisse assistaient aux funérailles.

A la famille, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Ste-Claire
Mercredi le 11 juillet à 9 heures a été béni le mariage de M. Emil

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

ACCIDENT DE FUSEE A LONDRES AU PRINTEMPS DE 1945

Lorsqu'une fusée V. 2 tomba sur le Marché Smithfield E. C. 4, il y eut plusieurs blessés. On s'occupe d'une des victimes après l'avoir tirée des ruines.

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

St-Germaine
Le 11 juillet dernier M. Albert

ECONOMISEZ

En vous retirant aux
HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile

Montreal Toronto

aussi bas que \$1.50

pas plus que \$2.50 par personne

pour carte ou dépliant, écrivez à l'adresse ci-dessous

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

Montreal

ROY, marchand épicer de St-Georges Ouest Beauce se présentait à la Cour de St-Joseph Beauce, pour répondre à une accusation d'assaut contre un inspecteur des Produits Avicoles, qui se présentait à son magasin pour faire l'inspection des oeufs, exposés pour la vente et gardés dans le magasin.

La plainte fut portée contre lui par Emile Laflamme, inspecteur pour le district au nom du Ministère Fédéral de l'Agriculture. M. Roy fut condamné à l'amende et aux frais séance tenante. 21 juillet 1945, Ste-Germaine Station, Co. Dorchester.

St-ISIDORE

BAPTEMES
17 juillet, Joseph, Pierre, Jacques, enfant de M. et Mme Edmond Châtigny (Marie Colombe) Parrain et marraine: M. Romeo Châtigny et Fernande Châtigny, frère et soeur de l'enfant. Porteuse Mme Albert Boutin.

Le 22 Marie, Françoise, Louise, enfant de M. et Mme Laval Gosselin (Bernadette Parent) Parrain et marraine M. et Mme Honoré Lefebvre de St-Férol, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Claire Parent tante de l'enfant.

Va et Vient
Mlle Emélia et Marie-Anne Labonté ainsi que Mme Vve Napoléon Labonté, de Montréal, en visite chez M. et Mme Josaphat et Onias Labonté.

Mme Aimé Berry et sa fille, de Montréal, en visite chez M. et Mme Godfroid Parent.

Mme Joseph-Marie Fontaine, de Kingston, en visite chez Mme Vve Ovide Turgeon.

M. et Mme A. McCutcheon, de Sacré-Coeur, ainsi que leurs enfants, ainsi que Mme Arthur Fecteau et sa fille Yvette, de Scott, M. François Turgeon chez Mme Ovide Turgeon.

Prochain mariage
Samedi le 28 juillet en l'église Ste-Claire sera béni le mariage de Mlle Marguerite E. Lacasse, fille de M. Arthur Lacasse, à M. Romeo Carrier, fils de M. et Mme Omer Carrier, de St-Malachie.

Naissances
M. et Mme Emile Pouliot (Isola St-Hilaire) annoncent la naissance d'un fils né le 6 juillet et baptisé le 8 sous les prénoms de Joseph, Iréné, Gilles, Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Deblois de Sainte-Marguerite oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Paul Leblond.

Le 10 a été baptisé Jean, enfant de M. et Mme Fernando Duquet (Claire Dion) Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Duquet de Ste-Hénédine, oncle et tante. Porteuse Mlle Lucia Dion, tante.

M. et Mme Joseph Albert Laliberté (Alice Duquet) annoncent la naissance d'une fille.

DECES
Le 14 juillet à St-Damien est décédé M. Octave Fleury époux de feu Dame Helmière Guillemette, à l'âge de 77 ans. Son service fut chanté à Ste-Claire le 18 et inhumé dans le cimetière de la paroisse. Va et Vient

M. et Mme Elise Brochu et leurs enfants d'Amos visitèrent leurs parents M. et Mme Fridolin Fauchon la semaine dernière.

M. et Mme Philippe Laliberté, de Sherbrooke en promenade chez M. et Mme Joseph Laliberté et autres parents.

Achetez des poussins de Monkton Poultry Farm

Achetez des poussins producteurs et viables pour être certain de réussir. Nos producteurs sont tous inspectés par le gouvernement, classés et ont subi l'épreuve du sang. Demandez notre beau catalogue français fournissant des détails sur nos différents types et les prix de nos poussins du jour approuvés par le gouvernement. Aussi un grand nombre de poulettes Rock Barrées de six semaines livrables immédiatement. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ontario.

Fatiguée?
Laissez le SUPPORT SPENCER guider votre corps vers un maintien svelte, soulageant ainsi fatigue et mal de dos musculaire. Votre nom Adresse Téléphone

Mme Monique Laperle
St-Joseph tel 133
Beauce Jet tel 3
Ste-Marie tel 17

Attention ! Attention !
Faites-vous donner le nouveau permanent "UP DOWN". Ouvrage garanti. Aussi tous les nouveaux genres de coiffure.

T. Maheu,
111, rue Notre-Dame,
Ste-Marie, Bece

"Spirella"
CORSET SUR MESURE
Service individuel dans la solitude de votre foyer.

Mlle ELIANE GENDRON
Ste-Marie, Bece.
Tél.: 57 119 - 121 rue Notre-Dame
10 sem. — 25 sept. 44

POILS SUPERFLUS
Poils superflus enlevés pour toujours avec électrolyse.

FERNANDE BILODEAU,
Ste-Marie, Bece,
Diplômée de New-York.
Tél.: 41 150 rue Notre-Dame
6 ms. oct. 44 - avril 45.

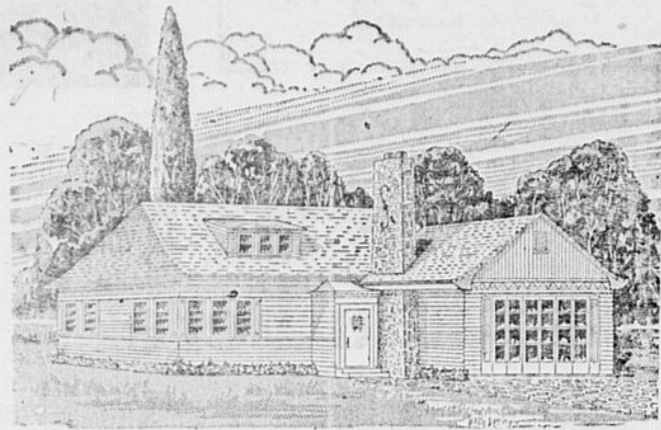
LISEZ ET FAITES LIRE
NOTRE JOURNAL

LA MAISON DE LA VICTOIRE

illustrée ci-dessous

Une Valeur de \$12,500.
(ou \$10,000. en argent)

sera livrée à son heureux propriétaire
Le 24 Décembre 1945



Située sur le Boulevard Laurier, Sillery, P.Q.

Initiative des KINSMEN DE QUEBEC 59, rue St-Joseph chambre 302 QUEBEC



Au profit DES OEUVRES DE CHARITE du Club Kinsmen QUEBEC

KINSMEN BOYS CLUB DE QUEBEC, INC. 59 rue St-Joseph, Québec.

Ci-inclus \$ pour parts dans la Maison de la Victoire.

NOM

ADRESSE

\$1.00 LA PART

10 PRIX DE CONSOLATION DE \$100.00

CARTES D'AFFAIRES

Dr Roland Giguère
Chirurgien-Dentiste

STE-MARIE, Bece. P. Q.

ANT. LACOURCIERE
AVOCAT

St-Joseph, Beauce P. Q.

CIRCONCISION

Procédé strictement non sanglant, sans pansements ni points de suture. Accommode singulièrement les patients éloignés.

Dr L. G. PERRIN,
24 Rue du Pont,
Québec.

Tél.: 96

Louis-Alfred Ferland

B. A. L. L.

AVOCAT

Rue de la Station

STE-MARIE, Bece. P. Q.

Sauvegardons la famille par l'habitation

Bureau: 80, rue St-Pierre

Tél.: 3-7942

ROLAND GUERTIN

Avocat - Barrister

Bureau fin de semaine: St-Anselme, St-Isidore, St-Malachie, Ste-Germaine, Ste-Hénédine.

Rés.: 619, rue St-Jean

Tél.: 6991

EMMETT O'FARRELL, B.A., LL. L.

AVOCAT — BARRISTER

St-Joseph,

Co. Beauce.

J.-Antoine Saint-Jacques

Médecin-Chirurgien

Tél. 80

Sainte-Marie, Beauce

Elections à

Québec. — Les libéraux ont tenu d'autres élections. Aujourd'hui déplaie à ce tri. Tout le monde qu'au terme de l'annulation actuelle peuple qu'en 1945 des nerfs essayés que de hausser le. Pour un tenant. Leur ren

Passage de S. Cardinal Vill en Saskatche

Le Sanctuaire de l'Enfant-Jésu ré.

Jeudi, le 7 juillet, comme une des têtes de l'histoire re.

Son Eminence

Exigez



PÂLEUR, FAIB SYMP TO PII CIE CHIMIQUE

PÂLEUR, FAIB SYMP TO PII CIE CHIMIQUE

PÂLEUR, FAIB SYMP TO PII CIE CHIMIQUE

PÂLEUR, FAIB SYMP TO PII CIE CHIMIQUE

PÂLEUR, FAIB SYMP TO PII CIE CHIMIQUE

PÂLEUR, FAIB SYMP TO PII CIE CHIMIQUE

PÂLEUR, FAIB SYMP TO PII CIE CHIMIQUE

Elections dans quatre ans à Québec

Québec. — Depuis que le gouvernement Duplessis est au pouvoir, les libéraux ont tenté en vain de faire croire à la population qu'il y aura d'autres élections bientôt. Au début, quelques uns s'y sont laissés prendre. Aujourd'hui, leur refrain est usé et tout a fait passé de mode, n'en déplaise à ce triste comédien d'Edmond Chassé.

Tout le monde comprend maintenant que les élections n'arriveront qu'au terme de l'administration normale de l'Union Nationale. Or, le gouvernement actuel a un mandat de 5 ans. Il ne reviendra donc devant le peuple qu'en 1949. Que les rouges en fassent leur deuil; la petite guerre des nerfs essayée par les libéraux a raté son coup. Elle n'a eu pour effet que de hausser le prestige du gouvernement Duplessis.

Pour un temps, les libéraux riaient sous cape. Ils déchantent maintenant. Leur rengaine a vécu... le temps de mourir.

Passage de S. E. le Cardinal Villeneuve en Saskatchewan

Le Sanctuaire de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus grandement honoré.

Jeudi, le 7 juillet 1945, restera comme une des dates les plus illustrées de l'histoire de notre Sanctuaire.

Son Eminence le Cardinal Ville-

neuve, en tournée de repos dans l'Ouest, est venu, en compagnie de Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de Saint Boniface, Man. et de Son Excellence Mgr Joseph Lemieux, o.p. évêque de Gravelbourg, faire un pèlerinage à la "Petite Sainte" de Lisieux.

Son Eminence, alors évêque de Gravelbourg avait inauguré le pèlerinage de Lisieux, Sask. le 3 octobre 1930. Elle s'est dite heureuse de revenir à Lisieux, quinze ans après

A VENDRE

Une machine à adresser "Elliott" en bon nord, avec cabinet métallique et boîte métallique pour contenir les stencils. Capacité de plusieurs milliers de stencils. Aussi, typewriter pour écrire les stencils spécialement avec la machine à adresser. A vendre immédiatement. S'adresser à "Le Guide Enrg", Ste-Marie, Beauce.

et de constater les développements marqués de ce Sanctuaire, incendié en 1939 et relevé de ses cendres plus majestueux qu'avant l'épreuve. Son Eminence a parlé de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avec une piété entraînante, avec une conviction impressionnante et une onction qui réchauffait tous les coeurs. Que c'était donc agréable de l'entendre! Sainte Thérèse elle-même semblait se réjouir de paroles si belles tombées de la bouche d'un personnage si illustre.

Nous ne doutons pas qu'Elle ait laissé tomber de ses plus belles roses sur Son Eminence et sur chacun de la suite qui l'accompagnait. Son Eminence eût l'amabilité d'accepter l'invitation de M. le curé Rodrigue Lussier de prendre le souper à la salle des pèlerins.

On comptait parmi les hôtes distingués de M. le Curé: Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Son Excellence Mgr Georges Cabana archevêque co-adjuteur de St-Boniface, Son Exc. Mgr Joseph Lemieux, o.p. évêque de Gravelbourg, Mgr Henri Kugener, p.d. curé de Willow-Bunch, M. le Chanoine J. V. Rochette de l'archevêché de Québec, M. Clovis Rondeau, directeur du Séminaire des Missions Etrangères, de Pont-Viau, le Rév. Père J. Magnan o.m.l., Recteur du collège de Gravelbourg, M. S. Morin chancelier du diocèse, M. Paul Nicole, secrétaire de Son Eminence le Cardinal, MM. les curés J. A. Latendresse, R. Bérubé, A. Moquin, Paul Boudreau, A. Fush, A. Goedde, Roger Ducharme et M. Despaties garde d'honneur de Son Eminence.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Il y a des livres de formation et de... déformation.

"Sauvons la famille par l'éducation"

Sauvegardons la famille par l'habitation

Colonisation

Le projet Bégin est bien lancé

A la fin de la récente session, l'Assemblée Législative de Québec a passé une loi de colonisation qui vise à réaliser un plan d'ensemble ébauché par un comité présidé par M. Esdras Minville. Il s'agit en somme de multiplier les établissements autonomes par l'utilisation rationnelle et méthodique de toutes les ressources naturelles.

Ce projet entraîne naturellement une mutation considérable dans les politiques du gouvernement. Il vise à faire profiter le capital humain non plus seulement de la ressource-terre, comme ce fut le cas jusqu'ici, mais aussi des autres ressources capables de se prêter soit isolément, soit conjointement avec la terre, à l'établissement permanent des familles.

La mise à exécution d'un tel projet requiert des données précises sur la vocation des sols, non seulement dans les régions à ouvrir mais aussi dans les régions déjà ouvertes là où s'impose un redressement économique. C'est dans ce but que le gouvernement vient de diriger vers les divers coins de la province des équipes de classificateurs chargés soit d'étudier les possibilités d'y fonder de nouvelles paroisses soit de pouvoir à la consolidation des vieux établissements en tenant compte du sol et de l'usage que l'on peut en faire à l'avantage des familles déjà établies ou à établir.

C'est là le premier pas à faire dans le lancement du nouveau projet et il est encourageant de constater que malgré la pénurie de techniciens, le Ministère de la Colonisation ait réussi à composer un nombre d'équipes assez considérable qui exécuteront, dans le plus bref délai possible, cette partie essentielle des travaux préliminaires à l'établissement des familles.

Lon voudra sans doute aussi, dans les régions plus spécialement affectées, entreprendre un programme de drainage. C'est ce qui semble presser le plus, surtout dans le Nouveau-Québec. L'absence de drainage a toujours paralysé en Abitibi la mise en valeur des terres et a considérablement réduit leur rendement. Dans les programmes de consolidation des paroisses qu'adoptera le gouvernement, le drainage devrait occuper une place toute première.

Le vaste projet de colonisation exposé à l'Assemblée Législative par le Ministre de la Colonisation lors de la présentation de la loi enfre dans la réalité. Nous voulons souhaiter que le gouvernement voudra éviter tout retard car le temps presse de préparer des nouvelles paroisses où pourront se diriger nos familles de cultivateurs dans le besoin de s'établir.

Un roman policier Les suicides (1)

par Georges Simenon Les Editions Variétés, qui ont déjà publié plusieurs romans à succès de Simenon, présentent maintenant une nouvelle et passionnante histoire de cet auteur.

L'action débute au moment où, pourchassé par la police pour avoir mis le feu à la maison du père de sa fiancée, Emile Bachelin s'enfuit. "Où le misérable, qui a très peu d'argent sur lui, a-t-il trouvé asile?" demande le journal.

Et un jour, sa fiancée, Juliette Grandvalet, disparaît à son tour, entraînée à Paris par Emile. C'est là que leur drame véritable commence: drame du coeur, drame de ces existences ballottées par un mystérieux appel vers le grand désastre.

De son côté et tandis que se prépare la tragédie, le père de Juliette venu à Paris, à la recherche de sa fille, subit toutes les humiliations jusqu'à ce que...

Retrouvera-t-il sa fille trop tard Pourra-t-il la faire échapper au sort tragique qui l'attend?

Ces brèves notes montrent bien que l'histoire est des plus captivantes. Dans ce roman de toute banalité, l'on suit les acteurs avec intensité et émotion, parce que Siméon les a créés vivants.

(1) Un volume publié par Les Editions Variétés. Prix \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Assurance-santé

Le projet d'assurance-santé a provoqué de nombreuses critiques et il est évident que c'est une mesure susceptible de causer des perturbations sociales profondes. Il y a une disposition du projet qui ne se rattache pas spécifiquement au mérite de la question, mais qui risque d'entraîner des injustices. D'après le système préconisé par le pouvoir fédéral, cette assurance-santé ne s'appliquera qu'aux gens gagnant \$2,400 ou moins par année. Il faut sans doute placer le plafond quel-

Marcelle Giller docteur en droit

Vient de paraître Roman complet par Laure Duchatelet paraissant dans le numéro d'août de la Petite Revue

Les événements tels les vagues ballottent en tous sens notre fragile existence. Tantôt les flots s'apaisent et nous voguons alors au fil de l'eau, grisés par le calme qui nous environne. Tantôt aussi la mer devient furieuse et comment il faut ranimer notre courage pour braver la tempête. Au moment du danger un bon capital ne quitte pas son navire, n'est-ce pas? Au contraire il redouble de vigilance et se laisse guider par l'étoile de l'espérance. Eh! bien, sur la grande mer du monde nous sommes tous capitaines et tous, quoiqu'il arrive nous devons avoir foi en notre étoile. Sans cela c'est le désastre qui nous attend.

Marcelle Giller ne tire pas vanité des brillants succès qu'elle a remportés à l'Université de Nancy. Quoiqu'elle soit riche de vertu et de science, elle réalise que cela ne suffit pas pour lui assurer une situation avantageuse dans le monde. Donc, avec un courage soutenu par une foi éclairée et aidée aussi par un sentiment qu'elle ne revête à personne, elle s'aventure sur la route de la vie.

Avant d'entrer comme secrétaire chez Me Arroné, à Paris, Marcelle accepte d'être répétitrice à Couterets, chez les Ragot, gens cosus qui s'éprennent d'amitié pour la jeune fille et la comblent de cadeaux. Là, tout va de merveilleuse vers la fin des vacances alors que Marcelle voit surgir la tante Duranton qui a hérité, par accident sinon par fraude, de la fortune des Giller. Cette rencontre bouleverse on ne peut plus Marcelle et il s'ensuit pour elle une série de désagrèments. Ah! Si ces Duranton ne naissaient l'avenir, nul doute qu'ils agrairaient avec plus d'humanité envers la nièce Giller.

C'est encore à Couterets, dans ce petit coin pourtant éloigné, que Marcelle retrouve Fernand Ragot, un camarade de Nancy. Il aime à évoquer avec elle des souvenirs d'autrefois, mais Marcelle s'y refuse; même elle supplie Fernand de ne jamais plus faire allusion au passé.

Pourquoi Marcelle veut-elle oublier ainsi ses années d'Université? C'est ce que Fernand Ragot voudrait bien découvrir. Sans pousser plus loin son interrogatoire, Fernand brûle tout de même du désir d'apprendre où en est revenue la délicieuse romance qui existait alors entre Marcelle Giller et André Loutic, jeune avocat brillant et possédant jolie fortune. Fernand ignorait que Marcelle avait dit adieu à André et que ce dernier lui avait répondu par un "je ne vous oublierai jamais". Est-ce qu'aujourd'hui les inculpés savent ce qu'ils ont dit d'important à éclaircir...

LA PETITE REVUE du mois contient en plus de ce beau roman, plu-

que part et ce chiffre est raisonnable pourvu qu'on y mette les nuances voulues. Mais n'est-il pas inadmissible que le chef d'une famille de trois ou quatre personnes qui gagne \$2,300 puisse bénéficier de ce service tandis que le chef d'une famille de dix personnes qui gagne \$2,500 en soit exclu?

Il est admis qu'avec le système prévu les frais médicaux pour les non assurés tendront à augmenter; que les honoraires seront moins flexibles qu'aujourd'hui parce que les médecins auront plus de travail et que leurs honoraires étant fixés par le haut, ils ne pourront guère consentir les réductions que la plupart d'entre eux font volontiers quand cela leur paraît équitable. Ainsi le fardeau du père de famille nombreuse, qui gagne un peu plus que le salaire maximum, se trouvera sensiblement augmenté. En outre, ce service payé par l'Etat exigera un budget considérable; si les contributions des assurés ne suffisent pas on puisera sans doute dans le trésor général, et le père de famille devra par ses taxes contribuer indirectement à un service qui n'aura qu'aggravé sa situation.

Dans ces conditions le plafond fixe entraîne, au moins pour les cas-limites, une véritable injustice. Cela montre une fois de plus que le pouvoir fédéral fait ses lois à la mesure des contribuables Canadiens anglais. La conséquence c'est que chaque fois qu'il intervient dans un domaine social il pénalise la famille nombreuse canadienne-française. Si cela pouvait au moins nous ouvrir les yeux sur les dangers des empilements fédéraux dans le domaine de la juridiction provinciale. Il y a d'ailleurs tant de dangers de toutes sortes dans ce projet qu'il vaudrait mieux essayer d'abord autre chose, comme par exemple la diffusion des assurances-groupe ou coopératives de soins médicaux ou d'hospitalisation, régime qui serait plus conforme à nos moeurs.

LE DEVOIR.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

Sain-Augustin (1)

par Louis Bertrand, de l'Académie Française

Dans ce livre attachant que vient de publier Les Editions Variétés, le visage du vieil évêque s'aime, devient étrangement vivant, presque moderne d'expression. On découvre bientôt une des existences les plus passionnantes, les plus mouvementées, les plus riches en enseignements que nous offre l'histoire. Ces enseignements s'adressent à tous, répondent à nos préoccupations d'hier et d'aujourd'hui. Cette biographie de Saint Au-

gustin est réellement sujet d'actualité. Le siècle où le Saint a vécu ressemblait à notre époque troublée et le retour de circonstances semblables nous place devant les mêmes problèmes.

S'il n'est pas de sujet plus actuel, il n'est pas aussi de plus intéressant. En effet, cette existence errante de rhéteur et d'étudiant que le jeune Augustin promena de Thagaste à Carthage, de Carthage à Milan et à Rome, et qui, commencée dans les plaisirs et le tumulte des grandes villes, s'acheva dans la pénitence, le silence et le recueillement d'un monastère, ne tient-elle pas du roman?

Et, d'autre part, quel drame plus haut en couleur et plus utile à méditer que cette agonie de l'Empire à laquelle Augustin assista et que, de tout coeur fidèle à Rome, il aurait voulu conjurer? Quelle tragédie enfin plus émouvante et plus douloureuse que cette crise d'âme

STELLA

(suite à la page 4)

RIVE7 CHAQUE JOUR A TABLE

LITHINÉES Proc 33

Une eau minérale gazeuse, alcaline, médicinale

A la place, remplaçant avantageusement les eaux minérales françaises importées. — Les Lithinées 33, boisson délicieuse, doivent être bus à table par tous, malades et bien portants pour entretenir une bonne santé et chasser les effets dangereux des grosses nourritures et de la boisson. Leur usage est particulièrement recommandé chez les malades du foie, de l'estomac, des reins et des intestins, ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, acide urique, mal de dos, rougeurs de la peau.

Echantillon gratis envoyé sur demande

Chaque boîte permet de faire 15 plates d'eau. — En vente dans toutes les pharmacies, sinon, envoyée, malle payée, contre 50 cents en timbres ou mandat.

F. DUCROS, distributeur pour le Canada, 200 rue Vallée, MONTREAL

Pour vos impressions



- DESIREZ-VOUS faire imprimer ce dont vous avez besoin à bon marché?
- DESIREZ-VOUS avoir un travail satisfaisant?
- DESIREZ-VOUS un travail fait promptement?
- DESIREZ-VOUS obtenir le maximum de satisfaction pour vos travaux d'impression?

● LE GUIDE est là pour vous servir et vous donner satisfaction à des prix qui n'ont pas de compétition. Dès au premier septembre tous les clients qui nous donneront une commande d'impression générale pour un montant de \$5.00 auront droit à un an d'abonnement au journal "LE GUIDE".

Adressez-vous à:

"LE GUIDE"
Ste-Marie, Bece.

Avis aux Veterans DE TOUS LES SERVICES ARMES DU CANADA

IL A ÉTÉ SIGNALÉ au ministère des Affaires des anciens combattants que des individus sans scrupules cherchent à frustrer les ex-militaires, hommes et femmes, de leurs gratifications pour service de guerre et de leurs crédits de réadaptation.

Le ministère des Affaires des anciens combattants désire obtenir des renseignements sur ces cas afin de pouvoir prendre les mesures nécessaires pour recouvrer ces fonds et, s'il est possible, pour poursuivre en justice les personnes qui ont ainsi lésé les anciens combattants du Canada.

Si un vétéran a été frustré de cette façon, il pourra écrire au ministère immédiatement, en donnant tous les détails nécessaires afin qu'une enquête soit faite par les fonctionnaires chargés d'appliquer la loi dans la région où la fraude s'est produite.

Dans l'intervalle, pour votre propre protection, ne signez aucun document concernant l'emploi de votre gratification pour service de guerre ou de votre crédit de réadaptation, avant d'avoir consulté les fonctionnaires de notre ministère.

Publié avec l'autorisation de l'hon. Ian A. Mackenzie, Ministre des Affaires des anciens combattants.

Ministère des Affaires des Anciens Combattants

Le crédit agricole du gouvernement Duplessis a tant fait de bien

Les cultivateurs ont remboursé plus de \$10 millions sur les \$50 millions qui leur furent prêtés, déclare l'honorable Laurent Barré, ministre provincial de l'Agriculture.

QUEBEC — L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, communique au public le rapport suivant concernant les opérations du Crédit agricole depuis sa fondation. Le Crédit agricole a été établi en vertu d'une loi spéciale, le 12 novembre 1936. Le gouvernement de la province a mis jusqu'ici à la disposition de l'Office une somme de \$50,000,000, dont \$35,000,000 de 1936 à 1939, et \$15,000,000 de 1940 à date.

Le public est intéressé à savoir comment cette somme considérable a été utilisée. Seuls les cultivateurs bona fide ont été admis à bénéficier du Crédit provincial. Au 3 juin 1945, l'Office avait consenti des prêts pour une somme globale de \$49,119,940, dont \$39,827,780 pour 89 ans et demi à 4% (intérêt et amortissement compris), et \$9,292,150 pour 25 ans à 5.71%.

La classe agricole a donc largement profité des crédits mis à sa disposition par l'Office. De fait, on compte aujourd'hui 212,824 emprunteurs, soit environ 14% du nombre total des cultivateurs de Québec. Ces chiffres, souligne l'hon. M. Barré, prouvent à l'évidence que le Crédit agricole provincial était une nécessité et pourvoyait à des besoins urgents.

Remboursements faits à date
Comment les emprunteurs ont-ils respecté leurs engagements pour ce

qui est des remboursements ? Sur ce point, le ministre s'empresse de déclarer que non seulement les cultivateurs remboursent à temps, mais qu'ils font même des paiements anticipés considérables. Les remboursements s'élevaient actuellement à \$10,205,323.93, somme représentée par \$4,324,659.24 pour les remboursements obligatoires et \$5,880,664.69 en capital payé librement d'avance. De la sorte, le cultivateur a montré qu'il avait confiance dans le Prêt agricole, puisqu'il a payé par anticipation plus que ce qu'il s'était engagé à rembourser.

Il va de soi que la situation économique des emprunteurs s'est notablement transformée, grâce au Crédit agricole; en plus de faire honneur aux engagements qu'ils avaient pris par devers l'Office, ils ont payé leurs créanciers hypothécaires, les taxes et comptes en souffrance, et se sont procurés les marchandises indispensables à l'exploitation plus intensive de leurs terres.

Comme quoi le cultivateur du Québec a su profiter des années de guerre pour hâter sa libération envers le Crédit agricole, les chiffres du mois de juin 1945 sont très significatifs. Pendant ce mois, les clients de l'Office devaient rembourser \$72,783.79, mais l'Office a reçu d'eux \$234,037.48, c'est-à-dire \$161,253.69 de plus qu'ils ne devaient.

Vraiment...

Les proportions effarantes prises, cet été, par le martyrologe de l'onde, de la rue et de la grande route devraient amener l'autorité compétente à une surveillance plus stricte quant au cas, notamment des chauffards et des bicyclistes par trop insouciant. Il faut louer

Ceci est tout à l'éloge de nos gens. Une enquête, même sommaire, menée dans les campagnes démontrerait jusqu'à quel point le Crédit agricole a haussé le crédit du cultivateur, à l'avantage de tous.

Pertes insignifiantes
Pour compléter ce tableau déjà magnifique, M. Barré ajoute que ces grandes opérations financières ont été exécutées dans des conditions idéales qu'on ne trouve probablement nulle part ailleurs. Ainsi, les pertes en capital et en intérêts, depuis le 12 novembre 1936, se chiffrent à \$925.42, soit un cinquante millième de la somme prêtée; autant dire que tous ont fait honneur à leur signature. De plus, l'Office du Crédit agricole n'a sur les bras aucune terre; les rares terres qu'il a dû reprendre pour raison majeure ont trouvé preneur immédiatement et à des conditions avantageuses.

Tous les prêts sont garantis par des assurances contre l'incendie pour une somme totale de \$46,262,850, et cela, indépendamment de la valeur des terres.

Et voici un point de grande importance sociale. Libéré de ses soucis financiers, le père de famille peut maintenant faire servir les disponibilités de l'Office à l'établissement de ses fils. Sur 541 prêts de l'Office, entre le 1er janvier et le 6 juillet 1945, 395 ont facilité l'établissement de fils de cultivateurs dans les vieilles paroisses. Ainsi, le prêt agricole remplit pleinement son rôle dans l'ordre économique et social envers la population rurale.

Le ministre de l'agriculture, en donnant ce bref aperçu, se dit fort heureux, comme cultivateur et Canadien français, de le communiquer au grand public. "C'est avec fierté, dit-il, que le ministre de l'agriculture proclame le succès sans précédent du Crédit agricole, le respect sacré des engagements pris par les cultivateurs et leur incomparable solvabilité; il les félicite tout particulièrement de leur empressement à rembourser par anticipation, ce qui les met en mesure de faire face avec sérénité aux difficultés que nous réserve peut-être l'après-guerre".



Les conseils municipaux qui ont pris l'initiative de faire patrouiller les plages par des sauveteurs expérimentés. Aux parents aussi de faire la bonne leçon à leurs gamins. "Cet âge est sans pitié", pour soi-même comme pour autrui, et la façon forte s'impose.

—000—
Du "Maître Imprimeur" cette observation doucement sarcastique à l'endroit des communi-cations-veues de la machine bureaucratique: "Une dépêche de la Presse canadienne annonçait que le plus gros usager "occasional" de papier était le gouvernement. Le mot "occasional" n'est guère de mise car le pays, avec ses Régies et ses administrations, est mené par des papiers de toutes sortes et ses ordonnances, instructions, directives n'ont rien d'occasional... elles tombent dru sur les bureaux des hommes d'affaires!"

—000—
Au lieu de caresser le projet de bâtir lui-même des milliers d'habitations ouvrières, le gouvernement canadien ferait bien de prendre en sérieuse considération le plaidoyer de l'Association des Constructeurs canadiens de maisons à l'effet que ceux-ci sont prêts à bâtir ces habitations pourvu que le gouvernement leur laisse obtenir main d'oeuvre et matériaux. Le haut prix actuel d'une érection de maison n'est pas dû à la cupidité de l'entrepreneur comme le clament des orateurs de la gauche, mais bien à la grande cherté de la main d'oeuvre et des matériaux. Qu'on leur laisse la voie libre et les entrepreneurs canadiens construiront à aussi bon marché que n'importe quelle commission fédérale pourrait le faire.

—000—
Des harangueurs cécéistes quand le scepticisme des auditoires les inquiète par trop, veulent tendre que la volonté du consommateur n'est pas aussi bousculée sous le régime d'étatisme, qu'il serait permisible aux contribuables de faire connaître à l'Etat ce qu'ils veulent d'une industrie, non seulement du point de vue du salaire et des conditions de travail, mais encore quant au genre et à la qualité de l'article ouvré.

—000—
Ce privilège, qui fleurit dans l'organisation démocratique, est l'organisation impossible avec une machine socialiste, et ce à la lumière de ce qui se passe en Russie soviétique. Prenons, par exemple, le cas de l'habit. Avec l'entreprise privée, c'est le consommateur qui impose ses goûts. Le manufacturier met sur le marché plusieurs types de vêtements que les voyageurs de commerce offrent aux marchands. Ceux-ci recueillent les opinions du consommateur, les indications quant à ses préférences, et les voyageurs, éclairés par les marchands, étalent le dossier au manufacturier qui s'en tient ensuite au caprice — c'est le mot et bien démocratique — du consommateur.

—000—
Le Canadien qui, en 1944, n'a mangé que 138.8 livres de viande contre les 147 du citoyen américain, en mangera beaucoup moins avec le rationnement réinstallé, soit 100 lbs seulement. La perspective quant au beurre n'est guère plus réjouissante. De même pour le sucre, encore que le Canada ait refusé celui du Pérou sur le prétexte que cette exportation serait du marché noir! Ce vertueux boycottage paraîtra excessif aux ménagères canadiennes aux prises avec le casse-tête de leurs conserves.

Dix et un (1)

Par Noël Chantepie
Les jeunes dévoreront ce tract avec grand intérêt. C'est une histoire de guerre, de la guerre qui vient à peine de se terminer en Europe.

Sous la menace des bombes allemandes, l'épouse de Saulnes a dû quitter Strasbourg en direction de Dunkerque avec trois de ses enfants. Le général est appelé au poste de surveillant de la ligne Maginot. Quatre enfants sont restés à Strasbourg et réussissent, au prix de mille difficultés, à arracher des mains d'un maître leur tout jeune frère dont le prix de la rançon exigeait la trahison du père. Le père et le fils sont sauvés, mais l'ennemi s'avouera-t-il vaincu ?...

Récit très captivant, d'un intérêt soutenu grâce aux nouvelles péripéties toutes plus tragiques les unes que les autres que l'auteur sait créer au besoin.

(1) Tract de 32 pages illustré en deux couleurs, en vente partout au prix de 10 sous l'unité. Pour un dollar, on s'abonne à la collection entière chez FIDES, 25 est, rue St-Jacques, Montréal-1, Qué.

Les compagnons de la pierre qui sonne (1)

Par Joëlle
La jeunesse aime l'aventure, les prouesses. Les journaux, durant la guerre, lui ont fourni de ces récits exaltants où le héros français triomphe du puissant mais trop orgueilleux allemand. Voici une autre histoire du genre où les jeunes, cette fois, sont à l'honneur.

Dans une brochure de 32 pages, l'auteur veut rappeler que le Français n'attend pas l'âge pour afficher son patriotisme et faire montre de son habileté. Des jeunes de moins de quinze ans font énergiquement face à la triste situation que leur impose l'occupation allemande au lendemain de l'armistice. C'est la résistance qui commence pour eux comme pour tous les Français dignes de ce nom, résistance qui se traduit par des actes de bravoure.

Ce récit enthousiasmera les jeunes et grandira à leurs yeux la nation française si attachée à son sol et si généreuse à le défendre.

La Survivance des berceaux en marche

Les familles Blanchet ou Blanchette-Fournier se souviennent des ancêtres

Pierre Blanchet - Marie Fournier
Il y a 275 ans, Pierre Blanchet de Sorbomont de Martelle, unisaît sa destinée à Marie Fournier, fille de Guillaume, co-seigneur (avec son genre "Pierre Blanchet") de Saint-Charles de Bellechasse. Le mariage avait lieu à Québec, le 12 février 1670.

Par les mariages, ces deux familles se sont vu allier les Joliette; De Léry; d'Eschambault; Tasche; de Ramesay; Taché, et, combien d'autres?

Le Ber, dans lequel sont passés les 16 enfants de Pierre et Marie... a bercé beaucoup d'espérance formulées par le coeur maternel, que la Providence a réalisées au centuple.

Les milliers de descendants des Blanchet-Fournier, ont voulu se rendre compte, jusqu'à quel point, est vrai, le vieux dicton: "bon sang ne peut mentir".

—000—
François Norbert BLANCHET sera-t-il, le premier Canadien de naissance, à monter sur les Autels? Le Rev. Edmond Lacroix, curé de Sainte-Thérèse, le croit.

Si l'archevêque est le plus illustre des descendants des Seigneurs de Saint-Charles de Bellechasse... il en est d'autres: le curé de Saint-Charles sur Richelieu, Prêtre Patriote (1837-38); le médecin des Pauvres, le Dr Godrich Blanchet, le journaliste, Dr François Blanchet, prisonnier de Graig! le Dr Godrich Blanchet, président de la Chambre des Communes (1867); le juge Jean Blanchet, l'avocat J.B. Blanchet, un cien député de Saint-Hyacinthe; l'hon. Maurice Dupré; le Citoyen Blanchet, l'imprésaire aviateur Guy Blanchet, qui fut l'un des premiers à briser les vents du Grand Nord, pour aller au secours de gens perdus dans les neiges du Pôle. Et que d'autres encore; religieux; religieuses, qui seront toutes et tous à l'honneur, car ces Héros sont nos Aïeux. De même que l'hon. Téléphore Fournier qui fut le premier à monter sur le banc présidentiel de la Cour Suprême; au début de la Confédération; le dernier Récollet ayant vécu à Montréal; le fr. François Fournier; l'architecte Joseph Fournier, auteur des plans de la seconde église cathédrale, de Montréal.

Un Te Deum
Le premier dimanche 7 octobre les membres de l'Association familiale Blanchet Fournier, se réuniront en la chapelle Notre-Dame de Lourdes, à Montréal, pour remercier le Très-Haut.

Le soir, il y aura souper familial auquel prendront part, des Dignitaires du Clergé; de la Magistrature; d'action sociale et patriotique.

Tous les Blanchet; Blanchette; Fournier; et, descendants ou alliés à ces familles, devraient se faire l'honneur de participer à cette manifestation; la première du genre ché-nous.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Le rationnement de la viande

M. Mackenzie King annonce le retour au rationnement des viandes, dans un bref délai. C'est une des nombreuses résultantes de notre participation au conflit européen et qui doit nous rappeler que l'on ne s'engage pas à régler les affaires des autres peuples sans qu'il en coûte de nombreux ennemis.

En réalité, si le Canada avait participé au conflit dans la mesure de ses moyens, et suivant l'ordre logique du maximum de services qu'il pouvait rendre, il eût dû s'attacher surtout à la production des vivres et à la fabrication des armements, comme lors de celle de 1914, le facteur décisif. Le Canada de par son éloignement du théâtre d'opérations militaires et ses immenses ressources était admirablement placé pour ce rôle. Et il était d'autant plus logique de s'y limiter que sa population était relativement petite pour le travail à accomplir. On a préféré monter de toutes pièces une armée considérable et qui certes a rendu de grands services militaires. Malheureusement, pour y arriver, il a fallu désorganiser la production normale, bouleverser la main-d'oeuvre et compliquer à l'infini notre économie dans la vie industrielle, commerciale et sociale.

Si nos armées se sont battues avec bravoure, il faut reconnaître que le plus grand apport canadien à la victoire revient surtout au ministère que dirige M. Howe et que s'il avait pu y affecter les effectifs complets de sa population, la supériorité alliée aurait pu s'affirmer plus vite et à moins de dépense de matériel et de vies.

Et aujourd'hui, le Canada, au lieu d'être en face du rationnement, serait le véritable grenier d'abondance dont le monde a un si urgent besoin.

Affirmer que les cent mille soldats canadiens tenus à demeure en Angleterre ont été la principale défense du pays est certes très flatteur pour la fierté canadienne, mais c'est à tout prendre une insulte

Vient de paraître LA BONNE CHANSON

Le sixième album de
De l'avis de tous, c'est le plus beau des six.
Un recueil de chansons qui devrait se trouver dans toutes les familles canadiennes-françaises.
PRIX \$1.00
Charles-Emile GADBOIS, pre.
Casier postal 164,
Séminaire de St-Hyacinthe.
"Celui qui ne possède pas la collection de "La Bonne Chanson" ne soupçonne pas ce qui lui manque".
"UN FOYER OU L'ON CHIANTE EST UN FOYER HEUREUX"

toute gratuite au peuple anglais que d'imaginer ou de laisser ainsi entendre qu'il n'y avait pas assez de soldats anglais pour accomplir la même tâche. On comprend que l'Angleterre ait accepté cet appoint avec joie, mais c'est tout.

Il est à espérer que le service du rationnement profitera des expériences acquises pour en limiter les canis, et, paraît-il, le gaspillage qui serait résulté du fait que la différence de points entre les viandes de peu de rendement et les autres laissait aux bouchers des déchets trop considérables. Le Devoir.

ST AUGUSTIN (Suite de la page 3)

et de conscience qui déchira sa vie? A l'envisager dans son ensemble, la vie de Saint Augustin apparaît comme une lutte spirituelle, un combat. C'est le combat de tous les instants, l'incessante lutte que dramatisaient tous les poètes d'alors et qui est l'histoire du chrétien de tout les temps.

C'est aussi l'histoire d'un intellectuel, d'un mystique, d'un homme de prière et de méditation, d'un docteur et d'un saint, comme celle d'un homme d'action méticuleux, d'un génie universel.

(1) Un volume de 320 pages publiées par Les Editions Variétés. Prix \$1.50, par la poste \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

REPARATION DE RADIOS Darius Langlois

Agents de disques Victor et Blue Bird
STE-MARIE DE BEAUCE
(Près du Pont)

LA BRIQUE DE SCOTT ENRG.

Terra cotta — Tuyau de drainage

SCOTT-JONCTION, Cté DORCHESTER



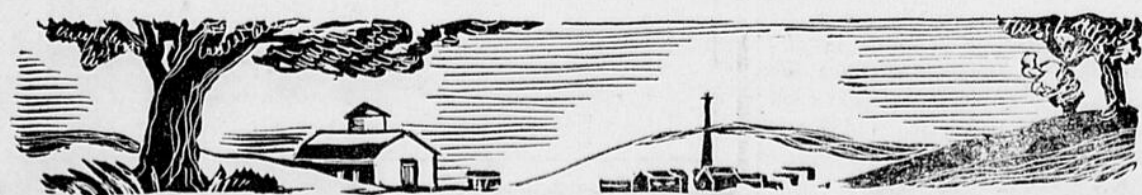
MIEUX QUE LE BAS DE LAINE

Nos ancêtres étaient prévoyants; ils faisaient des économies et les confiaient au bas de laine. Cette façon d'épargner avait tout de même des désavantages; elle était surtout improductive.

Nous connaissons la prospérité: c'est le temps d'épargner. Les Obligations de la Victoire offrent la sécurité du bas de laine, sont facilement négociables et rapportent du 3%.

Économisons pour l'avenir au moyen des Obligations de la Victoire.

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE
AD. 1011A



SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...
PRENEZ LES
PILULES MORO
1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 18

Pour avoir:
PROTECTION A BAS PRIX
Consultez:
NAP. AL. PELCHAT
ASSURANCES GENERALES
Représentant de "La Laurentienne", assurance-vie
ST-MAXIME de SCOTT, Cté DORCHESTER

POUR LES MEILLEURS ACHATS
RENDEZ-VOUS
CHEZ
Maurice Pollack Limitée
75-95 rue St-Joseph à Québec
Aussi entrée par le Blvd Charest
Centre de la mode et de l'économie dans les vêtements pour hommes, femmes et enfants.

PLESSISVILLE, exemple de décentralisation industrielle

Il est très souvent question, dans les projets d'après-guerre, de décentraliser l'industrie et de décongestionner les centres urbains.

Tant au point de vue de l'avenir de la famille que de celui de l'industrie elle-même, cette théorie est excellente. La guerre a haïté la main-d'œuvre féminine à s'employer utilement et sainement dans l'industrie, et il sera bien difficile de revenir au temps où les jeunes filles de la campagne ne pouvaient guère faire autre chose que d'attendre le prince charmant en traçant les vaches... que de s'expatrier loin de chez elles pour s'engager dans les industries anonymes des grandes cités ou comme servantes dans des foyers où la surveillance est à peine appliquée aux enfants.

Il y a quelques semaines, j'avais l'honneur de donner, devant la Chambre de Commerce des Jeunes de Plessisville, une causerie qui m'a fait prendre contact avec un groupe d'industriels et hommes d'affaires fort dynamiques et animés d'un civisme dont j'ai été édifié.

Plessisville est, à mon sens, l'un des meilleurs exemples qui se puissent trouver d'un milieu rural rationnellement industrialisé. C'est un centre autonome, complet et qui se suffit à lui-même, sans être à la merci des grandes villes. C'est une petite ville industrielle logiquement équilibrée en ce sens que les industries y emploient à la fois un grand nombre d'hommes et de femmes. Les industries lourdes y voisinent les industries les plus délicates.

J'ai eu l'avantage de visiter quelques-unes de ces industries, dont je voudrais vous entretenir dans l'ordre où je les ai vues.

Prenons le cas, par exemple, de la maison Eudore Fournier. D'une simple tannerie de campagne, cette entreprise est devenue une fabrique de cuirs et de chaussures. On en trouve pour tous les goûts et de tous les finis. L'entreprise a ensuite évolué lorsque les fils du fondateur, nombreux, appliqués et formés spécialement à la vie des affaires, ont pu se répartir entre eux diverses spécialités. Sans prétention, mais avec une ténacité et une clairvoyance toutes françaises, le fondateur et ses fils ont créé là une entreprise qui étonne à la fois par son envergure, son activité et le nombre imposant des ouvriers qu'elle emploie. Il y a dans nos grandes villes des entreprises du même genre dont l'importance est beaucoup plus grande certes, mais le citadin s'étonne d'en trouver la réplique au pays des Bois Francs, au milieu des vallons et des collines onduleuses qui annoncent les Cantons de l'Est.

Une autre industrie — celle sans doute qui a donné l'exemple, qui a battu la marche dans ce centre rural si près de nous et parfois oublié — c'est la Fonderie de Plessisville. Installée d'une façon très moderne et pourvue d'une main-d'œuvre dans la qualité du travail décèle une formation suivie, cette entreprise emploie des centaines d'hommes. La belle publicité "nationale" que fait La Fonderie de Plessisville a permis à tous de connaître ses produits qui vont des machines les plus délicates aux mastodontes qui, dans nos papeteries et nos nombreuses scieries, exploitent les forêts québécoises, ontariennes et acadiennes. Ici, comme dans le cas précédent, on est en face non plus d'une petite industrie, mais d'une entreprise évoluée qui s'est depuis longtemps rangée parmi les grandes industries du Canada. Comme la maison Eudore Fournier, elle a eu des débuts modestes. Son évolution s'est accomplie graduellement, prudemment et en adaptant la production aux besoins d'un marché que plusieurs crises économiques ont durement atteint.

Enfin, j'ai aussi eu l'avantage de visiter la Tricotterie La-Salle. Lancée en pleine dépression, cette industrie emploie environ 150 jeunes filles à l'heure qu'il est et produit quotidiennement 900 paires de bas (naguère tout en soie...). Tout à côté se trouve, du reste, la Tricotterie Somerset dont la capacité est non moins imposante. J'ai pu me rendre compte là comment on sait, à Plessisville, utiliser la main-d'œuvre féminine. Des locaux très modernes, bien éclairés et méticuleusement entretenus, créent une ambiance à la fois saine et stimulante pour les jeunes filles qui trouvent dans ces industries un emploi rémunérateur sans avoir à s'éloigner de leur foyer.

Elles peuvent retourner chez elles tous les soirs et se reposer d'une journée utilement remplie.

Plusieurs autres industries de Plessisville mériteraient une mention. Qu'il me suffise de dire que, dans l'ensemble de ce magnifique centre industriel règne un esprit de camaraderie, de coopération, d'entraide dont nous devrions tous nous inspirer. Le soir même de ma visite, on jetait les bases de "L'Expansion Industrielle de Plessisville, Inc." Il s'agit d'un organisme destiné à conserver et à accroître le nombre des industries qui se trouvent actuellement installées là-bas. J'aurai du reste l'occasion d'en parler plus longuement, car l'idée qui a inspiré les fondateurs atteste d'un très haut esprit civique, d'un sens aigu de la coopération et d'un ardent désir de voir aux affaires locales, de défendre les intérêts locaux et de garder le terrain gagné sans rien enlever de la liberté et des prérogatives individuelles — sans nuire non plus aux centres concurrents ou voisins.

Comme je le disais à la fin de ma causerie, Plessisville est un exemple vivant de ce que doit être la décentralisation et du bien qu'elle peut faire en notre province. L'ère des cités tentaculaires — où s'empilent les humains dans des locaux exigus, où l'air et la verdure sont choses tellement rares que les jeunes en ont peur au point de vouloir les détruire — devrait faire place à un ordre de choses plus conforme aux temps que nous vivons. Si nos gens veulent se montrer humains, s'ils veulent simplement se montrer raisonnables comme l'ont été les citoyens de Plessisville, j'ai la conviction que le Québec pourra s'industrialiser sainement et regagner, au cours des années qui viennent, l'initiative qui a été perdue au profit de concurrents mieux avisés et mieux orientés.

—Louis-A. BELISLE.

Une autre farce de M. Godbout

Le chef de l'opposition, M. Godbout assure que M. Duplessis veut faire des élections cet automne. Quelle farce. Si c'est avec de petits arguments que M. Godbout entend gagner la Beauce... il va avoir la surprise de sa vie. Non! M. Godbout il n'y aura pas d'élections cet automne, ni l'automne suivant, ni l'autre automne. Il y aura des élections provinciales en 1949... et nous le tenons de source indiscutablement certaine. De plus, M. God-

bout prétend que M. Duplessis n'a pas de majorité! Quand donc, un seul instant M. Godbout a-t-il fait mine seulement de mettre le gouvernement en danger! Pas une seule fois.

Si M. Duplessis avec 9 de majorité n'est pas solide... que sera M. King! M. Godbout peut-il nous le dire? M. Godbout va plutôt apprendre prochainement la date de la prochaine session, ce qui va couper court à ses canards.

La Beauce a besoin de Duplessis

Le gouvernement Duplessis est assuré du pouvoir pour quatre ans. La Beauce a trop besoin de M. Duplessis pour se payer le luxe de supporter des politiciens qui n'auront que l'insulte et la critique comme argument. Le gouvernement Duplessis a devant lui des actes dont nous

allons bientôt récolter les résultats. L'électrification rurale va se faire bientôt et cela par Duplessis.

Beaucerons, préparons-nous à voter avec un gouvernement aussi progressif que celui de M. Duplessis.

Henri Renault n'est pas l'homme de l'heure

La Beauce a été sans député depuis si longtemps qu'elle n'a pas les moyens de prendre les intérêts d'un ministre battu au détriment du comté de Beauce. Duplessis est assuré du pouvoir pour 4 ans encore et M. Renault à qui la Beauce a déjà parlé sera mal venu de venir demander à notre comté de se sacrifier pour supporter un politicien opportuniste.

La Beauce a donné déjà sa réponse à M. Renault et il n'y a pas si longtemps déjà...

Pourquoi ce politicien vient-il aujourd'hui demander le support de la Beauce, alors que son parti est voué à l'opposition pour 4 ans encore... Oui pour 4 ans bien comptés, et ce malgré les dénégations d'un M. Godbout qui prétend le contraire pour beurrer les beaucerons. Oui, 4 ans M. Godbout, lisez-vous bien 4 années bien comptées. La date de la prochaine session sera annoncée assez tôt pour convaincre M. Godbout qu'il a bien des pipes à fumer avant de se faire battre de nouveau dans 4 ans. Est-ce clair M. Godbout? Est-ce compréhensible?

Tirez les premiers MM. les français

Quel spectacle! On dirait qu'une crise de folie a atteint tous les français. Serait-ce la conséquence des bombardements? Depuis la victoire on se tue entre français en se disant: "Ta collaboré, t'a pas collaboré!" Aujourd'hui c'est le procès de Pétain (Philippe Henri). Héros de Verdun, Maréchal de France... Pétain aurait trahi... Daladier et Reynauld accusent et avec haine, pendant que le héros de Verdun nie. Reynauld croit à l'union Anglo-

française... nous y croyons aussi... en autant que Messieurs les anglais ne tirent pas trop l'assiette au beurre et en attendant les français s'accusent d'être pro-allemands et d'autres comme Reynauld veulent un rapprochement anglo-français pour s'approcher eux-mêmes de la fameuse assiette. En ce qui concerne Pétain, avec la majorité nous ne le croyons pas coupable de trahison... Oh mais... avons nous le droit de l'écrire? Prenons une chance.

Il fallait s'y attendre

David Côté, ce député de la C.C.F. que son parti vient d'expulser s'est déclaré libéral. Il fallait s'y attendre. L'hon. M. Duplessis est trop digne et trop sérieux pour admettre dans les rangs de son parti, un être de l'acadie de ce député chassé par ses propres partisans. D'ailleurs si le premier-ministre avait voulu faire des offres à David Côté il avait tout en main. Il a préféré lais-

ser faire M. Godbout qui se contente des débris des C.C.F. Ça ne change rien à la situation et tout ce qui résulte est que Côté devra attendre 6 ans dans les froides régions de l'opposition, avant de se faire battre avec son chef M. Godbout.

Sauvegardons la famille par l'habitation

Braken a fait battre les indépendants! Godbout fera battre les rouges

Godbout fera battre les rouges.

Il ya une différence énorme entre la politique provinciale et fédérale... Ainsi, dans l'Ontario Braken a fait battre tous ses partisans pendant que Drew a conduit son parti à la victoire.

Dans le Québec la situation est semblable avec cette différence que c'est le chef libéral qui est impopulaire. Il est admis que M. Duplessis est le plus grand champion de notre autonomie, pendant que Godbout a vendu sa province au gouvernement central. Jamais un premier ministre n'a été plus couleuvre à notre province sur la question d'autonomie que M. Godbout. Avec ce chef, le fédéral s'est emparé de pouvoirs en nombre qui appartiennent à Qué-

bec et qui sont maintenant entre les mains du gouvernement fédéral.

Tout le monde, les créditistes compris comptent sur Duplessis pour regagner les pouvoirs qu'a cédé Godbout au fédéral.

L'administration de cet agronome a été un chaos d'un désastre complet. Les chemins sont demeurés dans un état lamentable et la route Lévis-Jackman particulièrement. Depuis que Duplessis est au pouvoir, 7 mois, en passant par cette route on constatera que 7 milles de bons chemins sont faits et le travail continue avec activité. Qu'a fait Godbout durant son terme? Il a favorisé ses amis... et c'est cet homme qui demande à la Beauce d'ignorer M. Renault? On est pas si ignorant M. Godbout.

ST-EVARISTE, Frontenac

Honneur au mérite. — Nous parlons dans une autre colonne des succès remportés par Mlle Lorraine Bilodeau, élève de la Congrégation des Soeurs Servantes du St-Coeur de Marie.

Va et vient. — Mlle Monique Fecteau, de St-Victor, passe la semaine chez ses grands-parents M. et Mme Pierre Fournier.

Mlle Yvonne Lacasse, de Lac Noir, en promenade chez ses oncles et tante M. et Mme Rolland Dal-laire.

Mlle Jeanne d'Arc Rioux, de Thetford, passait la semaine dernière chez ses amies Mlles Gabrielle et Majella Quirion.

M. et Mme Paul-Eugène Lessard se rendaient à Québec la semaine dernière à l'arrivée du soldat Gervais Giroux, frère de Mme Lessard. Le soldat Giroux était outre-mer depuis 4 ans.

M. et Mme Prudent Hénault et leurs enfants, passent la fin de semaine chez M. et Mme Joseph Grenier, leurs parents.

Et nous pourrions continuer ainsi la liste qui s'allongerait chaque jour. Soyons prudents! En garde, contre les dangers de l'onde.

ORIGINE DU PAPIER

Les bois de ferme fournissent leur quote-part de pulpe pour la fabrication du papier à journal. Au Canada la fabrication du papier a commencé au début du dernier siècle. La première papeterie fut installée à St. Andrews, près de Lac-hute, dans le Bas Canada, en 1803. Les Chinois furent les premiers à découvrir un moyen pratique de faire du papier par le tissage de fibres et ils l'enseignèrent aux Arabes de Samarkand et plus tard aux Perses. L'art de la fabrication du papier qui s'était perdu et oublié

TON PAIN SURPASSE TOUT!



"MA LEVURE SURPASSE TOUT!"



ASSURE UNE CUISSON FACILE — DONNE UN PAIN SAVOUREUX, LÉGER, EXQUIS ET À MIE FINE

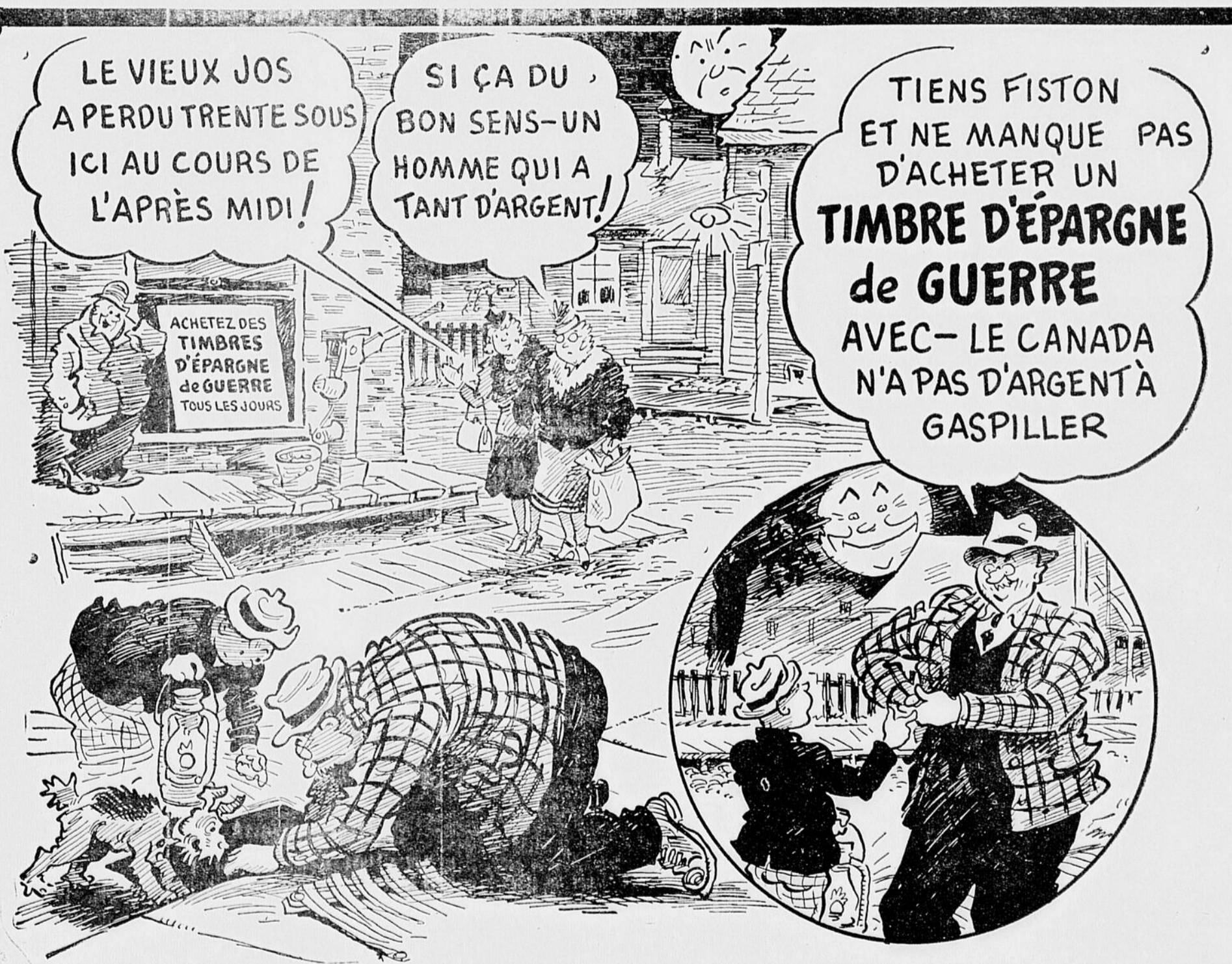
L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ — TOUJOURS FIABLE!

pendant le Moyen-Age fut réintroduit en Espagne par les Maures au 12e siècle, d'où il passa en Italie, en France, en Hollande et en Allemagne. Entreprise en Angleterre en 1492, l'industrie paraît s'être éteinte pour disparaître 100 ans plus tard. Ce n'est toutefois que vers la fin du 12e siècle qu'elle devint fermement établie.

LISEZ NOTRE JOURNAL

A VENDRE

Machinerie de boutique de réparation de Chaussures ou Cordonnerie, complètes avec moteur. Aussi machine à coudre, machine à polir, balance de stock. Conditions avantageuses. S'adresser à: P.-E. DOYON, AGENT D'ASS. Ste-Marie, Bee.



BRASSERIE BOSWELL

PUBLIÉ DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT NATIONAL DE GUERRE

S-68

OUVERTURE DU GARAGE DU DOMAINE LE 15 MAI

PAR

Raymond Lehouillier

Débossage, peinture, mécanique.

STE-MARIE, BEAUCE

Ste-Marie Machine Shop Enr.

Propriétaire: Octave Boivin

Soudure au Gaz Electrique:

Machine à souder portative:

Travaux en fer de tous genres:

Profos en vers

SOYONS FIDELES!

Les coeurs nobles sont fidèles...

ETRE fidèle a son Eglise,
C'est un devoir pour tout chrétien;
En faire sa chère devise,
C'est vouloir pratiquer le bien!

Etre fidèle à sa parole,
Manifeste la loyauté;
D'un noble coeur, c'est le symbole;
C'est proclamer la vérité!

Etre fidèle à chaque tâche,
C'est se révéler courageux,
En tenant ferme, sans relâche;
Et c'est ainsi qu'on est heureux!

Fidélité, beau témoignage
De la confiante amitié!
De sa durée, elle est le gage:
Est-il sort plus apprécié?

C. L'ERMITE

Le coeur s'éveille

Douce jeune fille que j'aime,
Et qui ne vous en doutez pas,
Que je suis, sans savoir moi-même
Pourquoi je m'attache à vos pas.

Entre vos soeurs blanches et roses,
Aux clairs regards, aux fraîches voix,
J'ai les yeux clos à toutes choses
Et c'est vous seule que je vois.

Ce que je sais, c'est que sans cesse
Mon rêve s'envole vers vous,
C'est que vous charmez ma tristesse,
C'est que votre parler m'est doux;

C'est que vous charmez ma tristesse,
Dans mon coeur qui songe au plaisir,
Est comme une bonne pensée
Qui chasse tout mauvais désir.

Si j'avais seulement votre âge
Et si je pouvais espérer,
Je vous aimerais davantage
Sans trop craindre de m'égarer;

Mais que suis-je en ce moment même?
Un grand enfant aux rêves fous...
Douce jeune fille que j'aime,
Non, je ne puis penser à vous.

Et pourtant, si, trop alarmée,
Quelque voix me disait tout bas:
"Oublie, enfant, ta bien-aimée"
Je répondrais: "Je ne puis pas".

O bienheureux! que je l'envie!
Bienheureux celui qui demain
Plein de doux espoirs, pour la vie
Prendra votre main dans sa main!

Ce jour viendra vite, sans doute,
O... vous donnerez votre foi...
Puis je continuerai ma route,
Heureux pour vous, triste pour moi.

Mais avant que cette heure sonne,
Je puis bien vous aimer un peu,
Car cela ne blesse personne,
Et ne peut pas offenser Dieu.

Vous serez ma Dame et Princesse,
Et nul pourtant n'en sourira,
Car je vous aimerai sans cesse,
Mais jamais on ne le saura.

Mon amour, c'est la violette
Qui se cache au monde moqueur,
J'ai cueilli l'humble fleur discrète,
Je veux la garder sur mon coeur.

Auguste DORCHAIN

ON REMPLIT LES LANCASTER DE VIVRES POUR NOURRIR LES HOLLANDAIS AFFAMES



Les avions britanniques transportent des vivres à la population hollandaise. Chaque Lancaster peut porter 6,000 livres d'aliments qui comprennent de la farine, du sucre, du chocolat, de la viande en boîtes, des fèves, même du sel, du poivre et de la moutarde. Chaque Lancaster nourrira 3,280 personnes par jour.

PHOTO: Chargement des aliments dans l'immense niche à bombes d'un bombardier Lancaster.

Miettes

M. Robert Rumilly, auteur de "Histoire de la Province de Québec", publiera, dans un avenir rapproché, un volume d'intérêt spécial pour la région de la Beauce. Les Beaucerons seront sans doute heureux de se procurer ce volume qui ne manquera pas de les intéresser à un haut degré.

"Cela ne change rien aux dispositions du Canada envers Albion", dit un quotidien québécois en commentant la défaite de Churchill. En effet, nos bons impérialistes seront toujours là pour nous rappeler que nous avons perdu la bataille des Plaines d'Abraham...

Ils étaient trois... Puis un premier fut séparé du groupe de par la volonté de Dieu... et un deuxième eut le même sort de par la volonté de son peuple... Des premiers trois, seul le vieux Joseph demeure encore...

Durant le mois de mai dernier, au cours des 168 cliniques tenues dans les régions desservies par les Unités sanitaires de la province de Québec, on a dépisté 223 cas positifs nouveaux de tuberculose...

Il faut combattre cette peste blanche en prenant les moyens de la prévenir.

Lundi prochain, les représentants du gouvernement central et ceux des gouvernements provinciaux canadiens se réuniront pour l'ouverture officielle d'une conférence "sur la reconstruction nationale". L'hon. M. Maurice Duplessis, en prendra part et saura protéger et faire respecter les intérêts du Québec, si toutefois ils sont en jeu.

M. Oscar O'Brien, musicien bien connu du public comme compositeur et directeur du "Quatuor Alouette", est entré chez les Bénédictins de St-Benoît du Lac et il a reçu l'habit de l'Ordre, dimanche le 22 juillet.

Celui qui mettait tant de zèle à faire revivre le folklore canadien, emploiera maintenant son art à chanter la gloire de son Créateur.

Le révérend A. Hartley, pasteur de la ville de Malverlink, Angleterre, dans un sermon qu'il prononçait récemment a préconisé une nouvelle recette de bonheur pour les couples mariés. "Remarquez-vous, chaque année, a-t-il conseillé, mais toujours avec la même femme".

"Chaque couple, a-t-il continué, devrait à chaque anniversaire de leur union, assister à une messe solennelle afin de se rappeler mieux les promesses faites et les engagements pris le jour qu'ils avaient espéré devoir être le plus beau de leur vie".

Un journal canadien du Nouveau-Brunswick suggère M. Winston Churchill comme gouverneur du Canada à l'expiration du terme du comte d'Athlone... Nous avons beaucoup de respect pour cet ex-premier ministre anglais et nous l'accepterions volontiers comme représentant du Roi; mais ne pourrait-on pas trouver un Canadien pour cette "job-là"?

Lorsque l'électrification rurale aura été réalisée, les cultivateurs auront fini de travailler à "tâtons". Ils pourront enfin, comme tout le monde, profiter des avantages nombreux de l'électricité. L'Union Nationale aura alors rendu un autre service très appréciable à la classe agricole.

Le problème du logement est angoissant et dire qu'on trouve même chez nous des maisons... fermées et qu'on refuse de louer... Espérons que sur les 50,000 habitations que le gouvernement se propose de faire construire, il y en aura quelques-unes pour Ste-Marie!

Tous les jours, les journaux quotidiens rapportent des noyades. Maintes familles pleurent de ces morts tragiques, chaque été, et souvent l'imprudence est cause de ces deuils cruels. Nous n'avons pas eu à déplorer de ces pertes de vie, chez nous, cette année, et nous n'en désirons pas; par conséquent, parents, beaucoup de vigilance, et vous, grands enfants, soyez prudents!

La semaine nationale de l'immunisation, organisée sous les auspices de la Ligue Canadienne de Santé en coopération avec les Ministères de la Santé, aura lieu, cette année, du 30 septembre au 6 octobre, a-t-on annoncé. Que de petites vies l'immunisation contre les maladies contagieuses a-t-elle sauvées. N'en ayons pas peur!

A. M.

"Sauvons la famille par l'éducation"

LISEZ NOTRE JOURNAL

AU Chef Lieu

ST-JOSEPH BEAUCHE

M. et Mme Odilon Cliche font un séjour d'un mois à Detroit, Michigan, chez M. et Mme Téléphore Morin; à Sommersworth, aussi chez des parents, et à Montréal où ils visiteront leur fils, M. Charles-Ed. Cliche.

M. et Mme Jean-Berchmans Doyon, leur fille Pauline, de Montréal, passent leurs vacances chez M. et Mme J.-Edouard Doyon.

M. et Mme Jean-Marie Lessard, leur fille, Mlle Céline Lessard, de Ste-Elisabeth de Proulx, ont passé quelques jours en visite chez Mme Adolphe Henry Lessard.

Mlle Marie-Gérard Doyon a été passée une semaine à Montréal dernièrement.

M. le Dr et Mme J.-R. Chrétien, Mlle Marie-Anne Doyon, de St-Frédéric, ont assisté, mercredi, le 25 juillet, aux funérailles de Mlle Amélie Legendre.

M. et Mme Ludovide Poulin, de St-Victor, étaient en visite chez M. Edmond Lagueux, ces jours derniers.

Mlles Jacqueline et Françoise Roy ont fait un séjour à Montmagny, récemment.

M. Wilfrid Lessard, de Causapscal, était de passage parmi nous, dernièrement.

M. et Mme Gaston Lessard sont de retour d'un récent voyage à St-Henri chez MM. et Mmes Florian Lessard et Oscar Lessard, et d'un court séjour aux Laurentides.

Mme Antoine Vallée, son fils, M. Paul Vallée, officier de l'Aviation américaine, et Mme Paul Vallée, de New-York, ainsi que Mme Lucien Pilon, et ses filles Denise et Louise, de Montréal, ont rendu visite à M. et Mme Augustin Maheu, la semaine dernière.

MM. Kenneth et Johnny Ward, de New-York, ont visité leurs grands-parents, M. et Mme Richard Gilbert.

Le caporal Réal Fortier, de Torino, Vancouver, a passé quelques jours en visite chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Augustin Maheu.

M. Clermont Giguère a passé une quinzaine au Lac St-Joseph, où il a visité M. et Mme Valère Roy.

Mme Napoléon Poulin, de St-Joseph d'Alma, a rendu visite à sa fille Mme Honorius Poulin, récemment.

Mlles Jacqueline et Françoise Lambert, de Lévis, étaient en visite chez MM. Ephrem Lambert et V. Nadeau.

Mme Ernest Vachon était de passage à Ste-Marie, la semaine dernière.

M. et Mme Rosaire Nadeau et leurs enfants étaient à Ste-Marie, ces jours derniers, chez M. Thomas Savole.

MM. Ernest Vachon, Philéas Vachon, de St-Joseph, ainsi que Mme Valère Cloutier, de Beauceville, étaient à Hartford, Conn., mercredi, le 25 juillet, à l'occasion des funérailles de M. Joseph Vachon.

Décès. — Samedi, le 21 juillet, est décédé à Hartford, Conn., M. Joseph Vachon, époux de Mary Du-lac, à l'âge de 78 ans.

Nos sincères sympathies à ceux que cette mort éprouve.

Mlle Corinne Jacques, de Québec, était de passage ici dimanche dernier, chez des parents.

M. Robert Roy, de Hamilton, Ont., est revenu dans sa famille après une absence de quatre mois.

Mme Yve Joseph Gagnon est allée à East-Angus, ces jours-ci.

M. et Mme Paul-Emile Carette a passé quelques jours à Ste-Perpétue de l'Islet.

M. et Mme Roméo Giguère, Mlle Monique et M. Jean-Bte Giguère; M. et Mme Jean-Thomas Giguère; M. et Mme Robert Giguère; M. et Mme Léopold Jacques, leurs enfants, Mlles Gilberte et Denise; MM. Ronald et Hughes Jacques; M. et Mme Albert Caron étaient à Ste-Anne de Beaupré, dimanche dernier.

M. et Mme Armand Giguère, M. et Mme Odilon Poulin et Mme Wilfrid Doyon sont allés à Ste-Luce de Beaugard, samedi, 28 juillet, à l'occasion des funérailles de Mme Arthur Bouchard (Gabrielle Poulin), décédée à l'âge de 33 ans.

M. Uldéric Poirier, de Marathon, Ont., est actuellement chez ses parents M. et Mme Antonio Poirier.

Mlles Jacqueline Cloutier et Jeanne d'Arc Giguère ainsi que Mme Robert Vachon ont fait un séjour à Beaumont, la semaine dernière.

Mariage Gilbert-Kate. — Samedi, le 28 juillet, a été béni le mariage de Mlle Thérèse Gilbert, fille de M. et Mme Richard Gilbert (à Exalie), de St-Joseph de Beauce, avec M. Cecil Edward Kate, fils de M. et Mme Frederick Kate, de Valcartier.

Mariage Lessard-Audet. — Samedi, le 4 août, en l'église de St-Joseph, sera béni le mariage de Mlle Marguerite Lessard, fille de M. et Mme Eugène Lessard, de St-Joseph, avec M. Jules Audet, fils de M. Cléophas Audet, et de Mme Audet, décédée, également de cette paroisse.

Fiançailles. — Dimanche le 22 juillet, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Agathe Dutil, fille de M. et Mme Edouard Dutil, de St-Edouard de Frampton, à M. Stanislas Jacques, fils de M. et Mme Alfred Jacques, de St-Joseph de Beauce.

ACTIVITES DE L'UNITE SANITAIRE DU COMTE DE BEAUCHE

Semaine du 5 août 1945

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Georges, Beauceville, Ste-Marie, St-Jean, East-Broughton, St-Séverin, St-Benoît et St-Victor.

Comme travail spécial, il y aura: LUNDI, le 6: St-Philibert — De 10 h. 30 à 11 h. 30, à l'école du village, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique et vaccination antivariolique.

St-René — De 2 h. à 3 h., à l'école du village, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique et vaccination antivariolique.

MARDI, le 7: St-Georges — De 10 h. à 11 h. 30, à la salle paroissiale (local J. O. C.), clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

St-Georges-Est — De 2 h. à 4 h., à la salle de l'Hôtel de Ville, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Ste-Clotilde — De 2 h. à 3 h., à l'école du Village, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

MERCREDI, le 8: St-Benoît De 2 h. à 3 h. clinique de souassement de l'église, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique et vaccination antivariolique.

JEUDI, le 9: Tring-Jet — De 1 h. 30 à 2 h. 30, à la salle publique, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

St-Frédéric — De 3 h. à 4 h., à la salle du Couvent, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

VENDREDI, le 10: Notre-Dame des Pins. De 10 h. à 11 h., à la salle publique, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

St-Jules — De 2 h. à 3 h., à l'école du Village, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique et vaccination antivariolique.

Dr C. Pomerleau, D.P.H., Médecin hygiéniste.

Sauvegardons la famille par l'habitation

THEATRE ST-GEORGES

Ven.-Sam. : 3-4 août FEMME OU DEMON (version française) avec James Stewart, Marlene Dietrich

Dimanche : 5 août JEROME FERREAU avec Georges Milton, Valentine Tessier

Lundi-Mardi : 6-7 août IRISH EYES ARE SMILING (en couleur) avec Dick Haynes, Junes Haver

Mercredi-Jeudi : 8-9 août DOUBLE INDEMNITY avec Fred MacMurray, Barbara Stanwyck

Le drainage de la Chaudière

M. Jean-Thomas Doyon de St-Joseph écrivait la semaine dernière dans le journal de St-Joseph, un article qui a attiré notre attention. M. Doyon écrivait fort censurement sur la question de la canalisation de notre rivière. Nous ne voulons aucunement critiquer l'auteur de cet écrit, fort bien d'ailleurs, mais simplement lui faire remarquer un fait que nous réalisons à Ste-Marie, fait qui est pour le moins fort étonnant.

On a creusé la rivière à Scott. On a enlevé les obstacles qui étaient supposés nuire à l'écoulement de l'eau. Ce travail faisait craindre un peu les citoyens de Ste-Marie qui croyaient voir le niveau de l'eau s'abaisser, au point de voir les cailloux partout dans le lit de la rivière. Fait étonnant, il n'en est rien... le niveau de l'eau n'a jamais été aussi élevé que cette année et la Chaudière à Ste-Marie est plus jolie que jamais. Nous admettons que nous avons eu passablement de pluie, mais ces derniers jours, la température s'est tenue au beau et le niveau de l'eau baisse, mais apparemment plus lentement qu'auparavant. Comment expliquer cela? Si le niveau de l'eau ne baisse pas à Ste-Marie, ce creusage atteint-il le but visé? Nous posons la question en relatant le fait que nous avons remarqué sans commentaires.

J.M.C.

Le beurre "Gaspé"

On nous annonce le beurre "Gaspé" et on nous recommande d'acheter ce beurre, le meilleur, paraît-il... nous le voulons bien, mais auparavant il faudrait demander à Mackenzie King de laisser aux Canadiens le droit d'acheter leur propre produit. M. Dionne pourrait-il obtenir de l'ami de Canadiens-Français le droit de manger ce qu'ils produisent? Quelle farce!... les rôles sont changés aujourd'hui, c'est le Canada qui a la privation et l'Europe la restriction et cela sous l'ami des Canadiens-Français! Que voulez-vous, Tom Bull n'a pas le ventre plein... On a choisi entre deux maux, on a pris le moindre... qu'est-ce à dire Ce cher M. King? Comme il est bon pour ses amis les Canadiens Français.

ST-ELZEAR

St-Georges

Funérailles de M. Domicile Nolet. (DNC). — Le 18 juillet ont eu lieu, à St-Elzéar, les funérailles de M. Domicile Nolet, décédé le 14, à l'âge de 28 ans et 10 mois. Le défunt laisse dans le deuil son père, et sa belle-mère, M. et Mme Richard Nolet; ses frères, MM. Willie de St-Narcisse, Léo et Richard, de Neranda, Abitibi; sa soeur, Noëlla; ses belles-soeurs, Mme W. Nolet, de St-Narcisse, et Aimé Nolet, de St-Elzéar; ses neveux et nièces, Jeanette, Réjane, Claudette, Gaétane, Céline et Renaud Nolet; ses oncles et tantes, M. et Mme Ludger Blais, M. et Mme Léonidas Bélanger, Mmes Johnny Paré et France Lamontagne, de St-Elzéar; M. et Mme Edm. Gagné, de Springvale, Maine, Mme Hermidas Bilodeau, de Manchester, M. et Mme Adélaïde Payeur, de Somersworth, N.H., M. et Mme Joseph Nolet, Louis Lessard, Honoré et Georges Leblond, de Ste-Marie, M. et Mme Aug. Routhier, de Thetford, Rév. Fr. Arthur-Sébastien, de Lévis, et de nombreux cousins et cousines.

La levée du corps fut faite par M. le curé Labbé et le service fut chanté par M. le vicaire Perron.

M. Hermas Jalbert portait la croix; le cercueil était porté par MM. Alexandre Nolet, Paul-Emile Routhier, Lucien Bélanger, Ernest Lessard, Adrien Blais et Gérard Lamontagne, cousins du défunt.

La quête fut faite par MM. Ad. Sylvain et Clermont Grenier.

Nos sincères sympathies à la famille qu'un second deuil vient de frapper en moins d'un an.

St-Benoît De 2 h. à 3 h. clinique de souassement de l'église, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique et vaccination antivariolique.

JEUDI, le 9: Tring-Jet — De 1 h. 30 à 2 h. 30, à la salle publique, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

St-Frédéric — De 3 h. à 4 h., à la salle du Couvent, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

VENDREDI, le 10: Notre-Dame des Pins. De 10 h. à 11 h., à la salle publique, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

St-Jules — De 2 h. à 3 h., à l'école du Village, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique et vaccination antivariolique.

Dr C. Pomerleau, D.P.H., Médecin hygiéniste.

Sauvegardons la famille par l'habitation

THEATRE ST-GEORGES

Ven.-Sam. : 3-4 août FEMME OU DEMON (version française) avec James Stewart, Marlene Dietrich

Dimanche : 5 août JEROME FERREAU avec Georges Milton, Valentine Tessier

Lundi-Mardi : 6-7 août IRISH EYES ARE SMILING (en couleur) avec Dick Haynes, Junes Haver

Mercredi-Jeudi : 8-9 août DOUBLE INDEMNITY avec Fred MacMurray, Barbara Stanwyck